



## ÉVALUATION À MI-PAROURS DU PROGRAMME COMMUN 2022-2026

**« DES CITOYEN·E·S ET DES MOUVEMENTS  
SOCIAUX PLUS FORT·E·S POUR UN MONDE  
PLUS JUSTE, SOLIDAIRE ET DURABLE »**

**« EN QUOI NOTRE APPROCHE ET NOTRE PRATIQUE DE  
RENFORCEMENT ET DE SOUTIEN DES MOUVEMENTS  
SOCIAUX CONTRIBUE-T-ELLE À LA RÉALISATION DES  
OBJECTIFS DU PROGRAMME COMMUN ? »**

### **RAPPORT BELGIQUE**

PÉRIODE COLLECTE DE DONNÉES : AVRIL – JUIN 2024

PÉRIODE ANALYSE DES DONNÉES : JUIN – JUILLET 2024

REMISE DU RAPPORT FINAL : DECEMBRE 2024

ÉVALUATEUR·TRICE : FLORENCE DEPIERREUX

FIAN-QUINOVA-SOLIDAGRO-VIVA SALUD

# TABLE DES MATIERES

<b>1</b>	<b>LISTE DES ABREVIATIONS</b> .....	<b>4</b>
<b>2</b>	<b>SYNTHESE</b> .....	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
3.1	RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROGRAMME .....	7
3.1.1	PROGRAMME COMMUN .....	7
3.1.2	OUTCOME BELGIQUE .....	7
3.2	PARTENAIRES DU PROGRAMME ET LEURS RÔLES.....	7
3.3	MOUVEMENT SOCIAL .....	8
<b>4</b>	<b>RAPPEL DES QUESTIONS EVALUATIVES</b> .....	<b>8</b>
<b>5</b>	<b>METHODOLOGIE</b> .....	<b>9</b>
5.1	ETAPES .....	9
5.2	SPECIFICITES POUR LA BELGIQUE .....	10
5.3	COLLECTE DE DONNEES .....	10
5.4	LIMITES RENCONTREES.....	11
<b>6</b>	<b>ANALYSE</b> .....	<b>11</b>
6.1	DE QUELLE MANIÈRE L’INTERVENTION CONTRIBUE-T-ELLE AU TRAVAIL DES MOUVEMENTS SOCIAUX ; QUELLE VALEUR AJOUTÉE LEUR APPORTONS-NOUS ? .....	11
6.1.1	SUPPORT A L’ORGANISATION D’ACTION .....	11
6.1.2	SUPPORT RH – RESSOURCES ET MOYENS.....	12
6.1.3	LA TOUCHE ONG DE COOPERATION AU DEVELOPPEMENT : DIMENSION INTERNATIONALE ET DIMENSION SYSTEMIQUE .....	13
6.1.4	EXPERTISE DE CONTENU.....	14
6.1.5	PLAIDOYER .....	15
6.2	QUEL EST NOTRE RÔLE (DES ONG DU CONSORTIUM ET DE LEURS PARTENAIRES) PAR RAPPORT AUX MOUVEMENTS SOCIAUX ? COMMENT POUVONS-NOUS LES EMPECHER DE DEVENIR TROP DEPENDANTES ? ..	17
6.2.1	LA CREATION DE RESEAUX ET PROJETS : CREER DU COLLECTIF .....	17
6.2.2	LA VIE DES RESEAUX ET COALITIONS .....	17
6.2.3	FAIRE LE LIEN ENTRE LES DIFFERENTS NIVEAUX.....	24
6.2.4	RENDRE VISIBLE .....	24
6.2.5	LA DEPENDANCE ? UNE FAUSSE QUESTION .....	28
6.3	QUELLES SONT LES BONNES ET LES MAUVAISES PRATIQUES POUR LE SOUTIEN DES MOUVEMENTS SOCIAUX ? .....	29
6.3.1	ASSEOIR SA LEGITIMITE : UNE QUETE PERMANENTE POUR LAQUELLE LES ONGS RESSORTENT PLUS FORTES ET PLUS JUSTE. LEÇON APPRISE .....	29
6.3.2	ALLIES ET CONVERGENCE DES LUTTES .....	30
6.3.3	UTILISER LE RESEAU COMME CAISSE DE RESONANCE DES MESSAGES DES ONG .....	31
6.3.4	STRATEGIE DE L’INVISIBLE : QUAND S’INVISIBILISER REND VISIBLE LEÇON APPRISE .....	33
6.3.5	COMPLEMENTARITE .....	33
6.3.6	OSER LA JEUNESSE .....	34
6.3.7	INVESTISSEMENT A GEOMETRIE VARIABLE ET JUSTE EQUILIBRE .....	34
6.3.8	POINTS DE VIGILANCE .....	35
6.4	QUEL RÔLE JOUENT LES MOUVEMENTS SOCIAUX POUR CONTRIBUER AUX OBJECTIFS DU PROGRAMME ?	35
6.4.1	WIN-WIN : RENFORCEMENT MUTUEL, COMPLEMENTARITE ET CAISSE DE RESONANCE - LES MOUVEMENTS SOCIAUX, ALLIES INCONTOURNABLES POUR LE CHANGEMENT DE SYSTEME. LEÇON APPRISE..	35

6.4.2 LE POUVOIR DES CITOYENS RENFORCES .....	37
6.4.3 MOUVEMENT SOCIAL : LA FORME IDEALE POUR FAIRE CHANGER LES CHOSES .....	37
<b>7 INDICATEURS DE L'OUTCOME .....</b>	<b>38</b>
7.1.1 INDICATEUR 1 .....	38
7.1.2 INDICATEUR 2 .....	38
<b>8 CONCLUSIONS.....</b>	<b>40</b>
8.1 CONCRÉTISATION D' ACTIONS ET ACTIONS PLUS RICHES ET PLUS TEINTÉES DE SUCCÈS .....	40
8.2 DES ROLES ESSENTIELS .....	41
8.3 L'INDÉPENDANCE DES MOUVEMENTS SOCIAUX : UN FAUX ENJEUX.....	41
8.4 BONNES PRATIQUES .....	42
8.5 LES MOUVEMENTS SOCIAUX, DES ALLIÉS POUR PLUS DE JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE .....	43
8.6 LA PRATIQUE INNOVANTE .....	44
<b>9 RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>44</b>
9.1 DU TEMPS ET DES MOYENS .....	44
9.2 UN RÔLE À DÉVELOPPER : MÉMOIRE ET CONTINUITÉ .....	44
9.3 DECLOISONNER, ECHANGER DES PRATIQUES .....	45
9.4 CHOIX STRATÉGIQUE DES MOUVEMENTS SOCIAUX SOUTENUS.....	46
<b>10 ANNEXES.....</b>	<b>46</b>

## LISTE DES ENCADRES

Encadré 1: Etude de cas VS la locomotive du mouvement People's Health Movement Europe .....	17
Encadré 2: Etude de cas : FUGEA, l'alliance société civile et monde paysan pour une plus grande mobilisation.....	22
Encadré 3 : : Étude de cas : Coalition des communautés affectées par Siat, la pression internationale et une stratégie s'appuyant sur une complémentarité terrain – Approche basée sur les droits .....	27
Encadré 4 : Assoir sa légitimité : une quête permanente pour laquelle les ongs ressortent plus fortes et plus juste. Leçon apprise .....	30
Encadré 5 : Etude de cas : Voedsel Anders le canal privilégié pour porter les ambitions en matière d'agroécologie de Solidagro .....	33
Encadré 6 : Stratégie de l'invisible : quand s'invisibiliser rend visible leçon apprise.....	33
Encadré 7 : win-win : renforcement mutuel, complémentarité et caisse de résonance - les mouvements sociaux, alliés incontournables pour le changement de système. Leçon apprise. ....	36

# 1 LISTE DES ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATIONS	SIGNIFICATIONS
AE	Agroécologie
BAP	Brigade d'action paysanne
ECMS	Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire
FUGEA	Fédération Unie de Groupements d'Éleveurs et d'Agriculteurs
LAB	Landbo wbrigades
MAP	Mouvement d'action paysanne
OCB	Organisation communautaire de base
ODD	Objectifs de développement durable
OLT	Occupons le terrain
ONG	Organisation non gouvernementale
PHM	People Health movement
VA	Voedsel Anders
TOC	Theory of change

## 2 SYNTHÈSE

Les 4 ONGs du programme commun déploient des activités en Belgique et ensemble aspirent à ce que les citoyen·ne·s, les mouvements sociaux et les décideurs·ses agissent davantage en faveur des droits humains et d'un changement de système pour plus de justice sociale et environnementale. 37 mouvements sociaux ou collectifs sont accompagnés et/ou soutenus régulièrement en Belgique par au moins une des quatre ONGs du programme commun.

73% des mouvements sociaux interrogés déclarent que les ONGs du programme commun sont de réels renforts organisationnels (logistique, recherche d'intervenants, coordination de groupes de travail, animation de débats, communication...) qui permettent très souvent de rendre les actions possibles ou d'en organiser davantage. Sans les ressources humaines, le temps et les finances apportés par les ONGs ces réseaux ne pourraient accomplir leur travail à l'échelle à laquelle ils le font. Par ailleurs, les ONGs du consortium apportent aux mouvements sociaux soutenus une dimension et une compréhension internationale et systémique (notamment à travers les partenaires des ONGs). De plus, les ONGs du consortium ont développé une expertise thématique poussée des enjeux et maîtrisent le cadre légal et international. Reconnue et recherchée par les mouvements sociaux, cette expertise est mobilisée pour soutenir le développement d'une vision, nourrir des narratifs de campagne ou des notes de plaidoyer, pour développer et animer des formations. Notons que cette expertise est aussi le fruit de la collaboration avec les mouvements sociaux et d'une relation win-win. Enfin, les mouvements sociaux reconnaissent que la contribution des ONGs dans leur travail de plaidoyer constitue une valeur ajoutée importante. Les ONGs, en actionnant leurs réseaux, en visibilisant et légitimant les mouvements sociaux contribuent à leur donner accès aux espaces médiatiques et politiques.

En complément des contributions de ONGs du consortium aux mouvements sociaux, nous avons identifié des rôles importants endossés par celles-ci. Elles sont à l'initiative de (co-) création de mouvements sociaux : convaincues de la force du collectif pour contribuer aux objectifs du programme, les 4 ONGs du consortium ont toutes été à l'initiative de réseaux ou de projets qui sont devenus des mouvements. Elles jouent un rôle actif au sein des « mouvements-réseaux » : elles rassemblent des acteurs a priori éloignés ou étrangers les uns aux autres et facilitent ces rencontres, elles vont chercher des alliés et des complices, ce faisant elles créent du débat et politisent les espaces. Elles complètent ce rôle actif au sein des mouvements-réseaux en étant garantes de la mémoire et de la continuité du mouvement. Ce rôle de mémoire, apprécié et demandé, ainsi qu'un travail de capitalisation devraient être développés davantage. Les ONGs assurent une mise en lien des différents niveaux (local-national, national-international...) et mobilisent leurs réseaux respectifs pour renforcer les mouvements. Enfin, elles permettent une visibilisation des mouvements sociaux et de leurs luttes.

Parmi toutes ces contributions essentielles et reconnues, nous encourageons à maintenir ce rôle rassembleur et facilitateur afin d'élargir toujours plus la base de personnes engagées pour l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, pour l'accès et le droit à la santé et pour la justice sociale et de politiser les espaces. D'autre part, il est essentiel de maintenir et développer davantage un rôle critique en amenant les points de vue extérieurs, systémiques et internationaux dans les travaux et réflexions ; de faire percoler la touche ONG dans le débat. Si les mouvements sociaux sont assurément renforcés par les ONGs du consortium, nous regrettons de ne pas avoir assez observé de renforcement mutuel au sein du consortium.

Il y a pourtant plusieurs situations suffisamment similaires et précises que pour être discutées entre au moins 2 ONGs du consortium et il y aurait là matière à échanger, à se renforcer et parfois à débloquer des situations ou améliorer des pratiques.

Toujours en quête d'être le plus utiles possible aux mouvements sociaux, les 4 ONGs ont développé différentes stratégies. Elles veillent à être légitimes dans leurs interventions: par leur compréhension des enjeux, leur connaissance du terrain et le relais de témoignages, leur attitude est humble et juste. Elles tentent de susciter l'empathie des gens et des décideurs afin de faire évoluer leur vision ou de susciter l'engagement : elles veillent à sensibiliser intelligemment, en créant des situations permettant de « vivre » et donc de mieux comprendre la situation des personnes concernées, paysan.ne.s ou soignant.e.s notamment, et les rapports de force (économiques et politiques) en présence. Enfin, régulièrement, certaines ONGs s'invisibilisent pour visibiliser une cause.

Dans une logique de win-win, les ONGs du programme commun mobilisent les mouvements sociaux comme relais de leurs propres messages. Cette pratique de laisser un réseau porter son plaidoyer (et celui des autres membres) nous est apparue gagnante. En Belgique, encore plus que le renforcement des mouvements sociaux, c'est la collaboration avec ceux-ci qui contribuent largement au cheminement vers les objectifs du programme commun. En effet, il est juste de dire que les mouvements sociaux renforcent autant les ONGs qu'ils ne sont renforcés par elles. Ces deux acteurs de la société civile se renforcent mutuellement et se font caisse de résonance les uns des autres. Et si les mouvements sociaux existent en Belgique sans les ONGs, ces dernières, actrices de la société civile seront toujours le soutien et les alliées naturelles et nécessaires des mouvements sociaux. La voix de ces derniers devra toujours être amplifiée et ensemble, mouvements sociaux et ONGs constituent le corps intermédiaire indispensable pour faire société, indispensable dans une société démocratique et solidaire.

Profondément ancrés dans leur ADN et dans leur forme collective, les mouvements sociaux en Belgique sont la forme idéale pour faire changer les choses, les alliés tout indiqués des ONGs du consortium et les renforcer (tout comme se laisser renforcer) est assurément la stratégie gagnante pour atteindre plus de justice sociale et plus de justice environnementale.

## 3 INTRODUCTION

### 3.1 RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROGRAMME

#### 3.1.1 PROGRAMME COMMUN

Ensemble, les 4 ONG porteuses du programme commun aspirent à ce que les citoyen-ne-s aient plus de pouvoir et que leur participation politique via des mouvements sociaux soit renforcée pour insuffler un changement structurel dans notre système économique, politique et social pour qu’advienne un monde juste, solidaire, décolonisé et durable, basé sur les droits humains.

#### 3.1.2 OUTCOME BELGIQUE

Les citoyen-ne-s, les mouvements sociaux et les décideurs-ses agissent davantage en faveur des droits humains et d’un changement de système pour plus de justice sociale et environnementale.

Avec cet outcome, les 4 ONG du programme commun veulent contribuer à la réalisation des droits humains et à un changement de système pour plus de justice sociale et environnementale, et ce, grâce à 4 axes d’action : sensibilisation/éducation, mobilisation, appui aux mouvements sociaux et plaidoyer.

### 3.2 PARTENAIRES DU PROGRAMME ET LEURS RÔLES

Chaque ONG apporte ses thèmes et approches de prédilection, son expérience et son expertise, “ses” publics et partenaires, son territoire d’action. Tout cela en fait un programme riche et assez diversifié.

- Les thématiques : Viva Salud - le droit à la santé et le rétrécissement de l’espace démocratique (santé public, conditions de travail saines, espace démocratique pour les mouvements sociaux), FIAN et Solidagro - le droit à l’alimentation et les droits des paysan.ne.s; Quinoa - l’ECMS.
- Les approches: Quinoa et Solidagro pour leurs actions de sensibilisation et conscientisation; l’ensemble des organisations pour leurs actions de mobilisation et de soutien aux mouvements sociaux; Solidagro, Viva Salud et FIAN pour leurs actions de plaidoyer politique.

Ainsi, chaque ONG ne s’investit pas dans tous les domaines de résultat du programme ni avec la même importance. Ce tableau montre les priorités d’action de chaque ONG du programme.

	R1 - sensibilisation citoyen.ne.s	R2 - les citoyen.ne.s sont plus mobilisés collectivement	R3- mouvements sociaux sont renforcés	R4 - décideurs politiques sont outillés
FIAN	15%	20%	25%	40%
Quinoa	70%	24%	6%	/
Solidagro	20%	50%	/	30%
Viva Salud	25%	15%	30%	30%

Tableau 1 : Workload pour chaque ONG du programme commun (Source : fichier indicateurs Belgique 2022-2026 programme commun)

Le focus de l'étude ici porte sur le renforcement et l'accompagnement des mouvements sociaux. Contrairement à ce que laisse penser le tableau et comme nous le verrons dans l'étude, cela dépasse le R3.

### 3.3 MOUVEMENT SOCIAL

#### Définition reprise dans le programme du consortium

Par mouvement social, nous entendons un regroupement d'organisations sociales et/ou d'acteurs sociaux et/ou d'individus engagés, caractérisés par des valeurs communes et par la volonté d'agir ensemble pour défendre une cause d'intérêt général. Dans les domaines d'action prioritaires du programme, il peut s'agir, par exemple, des mouvements paysans et de souveraineté alimentaire, du mouvement des jeunes pour le climat, du mouvement pour la santé des populations, etc.

#### Définition proposée par Cota et validée par la note de cadrage

*"Les mouvements sociaux sont un ensemble d'acteurs, comprenant à la fois des individus, des organisations de la société civile et des organisations non gouvernementales (ONG) possédant des degrés de formalisation et des ressources diverses, unis dans des efforts coordonnés pour faire avancer le changement social<sup>1</sup>".*

Bien que se retrouvant autour de cette définition, les quatre ONGs du programme n'ont pas exactement la même vision et compréhension du mouvement social. La liste des mouvements sociaux soutenus est un compromis entre elles et 37 mouvements sociaux ont été considérés dans le cadre de cette évaluation. Il s'agit de :

Collectif 8 mars (Quinoa/FIAN) - Code rouge (Quinoa/FIAN) - Ligue des travailleuses domestiques (Quinoa) - Coalition climat (Quinoa/FIAN) - CNAPD (Quinoa) - Terre en vue (Quinoa) - AIA (Quinoa/FIAN) - Résap (Quinoa/FIAN) - Occupons le terrain (Quinoa) - BAP (Quinoa/FIAN) - Mijarc (Quinoa) - CoalitiTionFeronia (FIAN) - Soc-Bol (Sofin-Bolloré) (FIAN) - Coalition Siat (FIAN) - Non Hévéas (FIAN) - Nyeleni Europe (FIAN) - HS (FIAN) - RVI (FIAN) - Boerenforum (FIAN) - MAP (FIAN) - RIAO-RDC (FIAN) - CREASSA (FIAN) - LAB (FIAN/Solidagro) - FUGEA (FIAN) - MSC-CSA (FIAN) - MO overleg (Viva Salud) - Defend the defenders (Viva Salud) - Bemsa (Viva Salud) - Coalition santé (Viva Salud) - PHM (Viva Salud) - EU network (Viva Salud) - because health (Viva Salud) - Intal (Viva Salud) - MPLP (Viva Salud) - Comac (Viva Salud) - CTH (coalitie tegen honger) (Solidagro) - Voedsel anders (FIAN/Solidagro) - Mosar (Solidagro)

## 4 RAPPEL DES QUESTIONS ÉVALUATIVES

Les TDR de l'étude ont retenu six questions évaluatives pour l'outcome Belgique.

Questions transversales :

1. De quelle manière l'intervention contribue—elle au travail des mouvements sociaux ; quelle valeur ajoutée leur apportons-nous ?
2. Quel est notre rôle (des ONG du consortium et de leurs partenaires) par rapport aux mouvements sociaux ? Comment pouvons-nous les empêcher de devenir trop dépendantes ?

---

<sup>1</sup> (Smith J. (2022), Social Movements and Human Rights In Michael E. Goodhart, Editor., Human Rights: Politics and Practice, 4th Edition. Oxford University Press.)

3. Quelles sont les bonnes et les mauvaises pratiques pour le soutien des mouvements sociaux ?
4. Quel rôle jouent les mouvements sociaux pour contribuer aux objectifs du programme ?

Il a été par ailleurs demandé de fournir les chiffres pour les indicateurs de l'Outcome :

- Pourcentage de citoyen.ne. ciblé.e.s par le programme qui estiment avoir été renforcé.e.s
- Pourcentage de mouvements et collectifs avec lesquels nous collaborons qui estiment avoir renforcé leur pouvoir d'action dans au moins un de nos trois axes de renforcement (appui dans les processus politiques, appui organisationnel, mise en réseau)

## 5 MÉTHODOLOGIE

### 5.1 ETAPES



## 5.2 SPÉCIFICITÉS POUR LA BELGIQUE <sup>2</sup>

L'évaluation ici porte sur le programme commun et pas sur chaque ONG. De plus, le temps et le budget investis ne permettaient pas de réaliser une analyse poussée de chaque ONG ni de chaque mouvement social. Il s'agit donc d'un rapport commun qui se veut avant tout apprenant et dans lequel nous avons essayé autant que possible de préciser lorsque les constats ne s'appliquaient qu'à une partie des ONGs et d'exemplifier avec des cas se rapportant à chacune d'entre elles.

Par ailleurs, ce rapport se base sur une analyse documentaire et des entretiens des ONGs du programme et des membres de différents mouvements sociaux soutenus ainsi que des observations. L'équipe n'a pas interrogé des citoyen.ne.s extérieurs aux mouvements sociaux (qui pourraient indirectement être renforcés et vouloir contribuer à plus de justice sociale et environnementale). Elle n'a pas non plus interrogé des pratiques antérieures aux mouvements sociaux actuellement soutenus. Enfin, si nous avons veillé à identifier si la stratégie de renforcement était pertinente et comment soutenir encore davantage les mouvements soutenus, nous n'avons pas exploré des mouvements qui ne feraient pas encore partie des contacts et collaborations des ONGs du programme.

## 5.3 COLLECTE DE DONNÉES

**Les mouvements sociaux interrogés dans le cadre de cette étude sont les suivants :**

Via questionnaire (21) : Médecine Pour Le Peuple (MPLP) – Agroecology In Action (AIA) – Réseau de Soutien à l'Agriculture Paysanne (RESAP) – Brigade d'action paysanne (BAP) – Belgian Medical students association (BEMSA) – Coalition de soutien aux communautés affectées par Siat – Coalition Climat – EU Network – Rendre visible l'invisible (RVI) – Voedsel Anders (VA)– Boerenforum– Coalition de soutien aux communautés affectées par Feronia – Coalition informelle de soutien aux communautés affectées par SOCFIN-Bolloré – Occupons le terrain (OLT) – People's Health Movement (PHM) – Coalition Santé – Code Rouge – Intal – Mouvement d'Action Paysanne (MAP) – Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie (CNAPD) – Fédération Unie de Groupements d'Éleveurs et d'Agriculteurs (FUGEA)

**Échanges lors des observations :** Terre en Vue, FUGEA, RésAP, PHM, Broederlijk Delen (membre de VA)

**Entretiens individuels ou collectifs (14) :** Coalition de soutien aux communautés affectées par Siat – FUGEA – RésAP – MAP – Because Health – Code Rouge – PHM – Voedsel Anders (VA)– Bioforum (membre de VA) – Entraide & Fraternité (membre Coalition de soutien aux communautés affectées par Siat)

---

<sup>2</sup> Pour une méthodologie détaillée et commune aux 7 outcomes voir la méthodologie générale

## 5.4 LIMITES RENCONTRÉES

Nous tenons à signaler qu'il nous a été très difficile d'obtenir des rendez-vous avec les mouvements sociaux. Malgré de nombreuses relances, plusieurs mouvements sociaux n'ont pas répondu ou ont reporté puis annulé des rendez-vous fixés. Nous n'avons pas réussi non plus à organiser des Focus groups dans le cadre des études de cas, malgré de nombreuses sollicitations. Ceux-ci ont été remplacés par plusieurs entretiens.

## 6 ANALYSE

*Remarque préliminaire : La première question de cette analyse traite de la valeur ajoutée apportée aux mouvements sociaux par les ONGs du programme commun alors que la deuxième traite du rôle des ONGs par rapport à ces mouvements. Nous avons ici structuré notre analyse en suivant les questions des TDR mais des valeurs ajoutées présentées en première section sont aussi des rôles et auraient pu figurer en section deux. Des rôles présentés en section deux sont de vraies valeurs ajoutées pour les mouvements et auraient pu figurer en section une. De même, des bonnes pratiques présentées en section trois sont inévitablement liées à des rôles et des valeurs ajoutées. Nous avons tenté de ne pas être trop redondantes et espérons que le lecteur.trice fera aisément le lien entre ces trois sections.*

### 6.1 DE QUELLE MANIÈRE L'INTERVENTION CONTRIBUE-T-ELLE AU TRAVAIL DES MOUVEMENTS SOCIAUX ; QUELLE VALEUR AJOUTÉE LEUR APPORTONS-NOUS ?

Les quatre ONG, chacune avec ses spécificités, contribuent (très) activement au renforcement de mouvements sociaux en Belgique ou à l'étranger depuis la Belgique. Nous avons identifié cinq contributions principales considérées comme une réelle plus-value par les mouvements sociaux qui en bénéficient. Tous les mouvements sociaux interrogés ne bénéficient ou ne sollicitent pas tous ces soutiens et toutes les ONG ne les fournissent pas tous.

#### 6.1.1 SUPPORT À L'ORGANISATION D'ACTION

Les mouvements sociaux rencontrés témoignent des capacités et compétences à les soutenir dans l'organisation d'action. Parfois, elles fournissent ce « petit truc en plus » qui fait toute la différence, parfois elles prennent la coordination d'action, de groupe de travail, de projet qui, sans ce lead, ne fonctionnerait pas aussi bien.

Ce support à l'organisation passe par un appui ou une prise en charge logistique, l'animation de débat, la participation dans un groupe de travail, l'activation de leur réseau pour mobiliser des intervenants (belges et internationaux), etc. La Petite foire (FIAN), la manifestation du 8 mars (Quinoa), la conférence sur les soignants migrants (Viva Salud) ou l'organisation du Kiemkracht festival (Solidagro), sont des exemples d'action bénéficiant du soutien organisationnel des ONG du programme commun.

Dans le cadre d'action plus large, il arrive que des événements concourant à un même objectif soient organisés en parallèle et que des mouvements sociaux fassent appel à une ONG pour organiser celui où elles seront les plus pertinentes.

*« On est allé démarcher tout une série d'ONG dont Quinoa et FIAN et autres acteurs pour soutenir la dynamique : signer le texte de soutien de principe au texte de la coalition, soutien à la manifestation. En parallèle de Code Rouge, l'action de désobéissance civile, on voulait faire une manif autorisée pour les organisations qui ne peuvent pas s'engager dans la désobéissance civile, les deux actions avaient le*

*même message. Quinoa et FIAN sont très sérieux car ils ont une très bonne vue des mouvements sociaux, de ce que sont les mouvements d'action, capables d'aller chercher d'autres acteurs, ils sont supports pour l'organisation de la manif : réseautage, le texte du plaidoyer, amener du contenu supplémentaire et un rôle de soutien logistique. Mettre un peu de temps de travail, de moyens financiers lorsque quelque chose est organisé par des bénévoles ça peut faire une énorme différence ».*  
(Code Rouge)

Parmi ces actions, la mobilisation en est une pour laquelle certains mouvements sociaux (ou organisations assimilées) ont vraiment besoin de ce soutien. Certains ou nombreux de leurs membres ne sont pas, de base ou par nature, politisés et sont peu enclins à se mobiliser. De leur côté, tous les responsables des mouvements sociaux ne sont pas outillés pour susciter et organiser cette mobilisation. Aussi, ils apprécient de pouvoir compter sur le soutien des ONG (directement ou via des réseaux communs comme le RéSAP) pour les organiser. Par ailleurs, des réflexions sont en cours, chez FUGEA notamment, pour « politiser » et mobiliser davantage leurs membres. À la suite des mobilisations agricoles de début d'année, un rapprochement plus fort entre société civile et mouvement agricole est en route. Voir la section 6.2.2 et l'étude de cas FUGEA à ce sujet.

*« Leur chargée de mobilisation (FIAN) est un fort soutien pour nous, pour l'organisation du 17 avril (journée lutte paysanne). Leur capacité de mobilisation et d'organisation est un vrai plus. La FUGEA a des difficultés à mobiliser des agriculteurs. Dans les manifs, FIAN et QUINOA nous aident beaucoup pour l'organisation et pour amener des gens, ils nous déchargent beaucoup pour l'organisation. De plus, ils mettent des ressources financières car ils ont des lignes budgétaires pour organiser la mobilisation ce que la FUGEA n'a pas » (FUGEA).*

Les qualités d'organisation et la force de leur réseau font de Quinoa, FIAN et Viva Salud de précieux alliés pour mobiliser.

### 6.1.2 SUPPORT RH – RESSOURCES ET MOYENS

Nous l'avons vu, toutes les ONG investissent du temps et parfois des moyens financiers dans des groupes de travail ou pour l'organisation ciblée d'action. Pour certains mouvements sociaux, le soutien va encore plus loin. L'engagement de ressources humaines (collaborateurs.trices des mouvements sur le payroll d'une des ONG) ou de moyens financiers par les ONG est structurel et formalisé. Pour d'autres, il ne s'agit pas d'engagement structurel mais celui-ci est tel qu'il représente une force de travail presque indispensable pour le mouvement social concerné. Ce type de soutien concerne toujours des réseaux ou coalitions (Voedsel Anders, PHM, AIA...) ou un projet (BAP) pour lesquels l'ONG est membre créateur ou membre très impliqué.

*« Voedsel Anders est une petite ASBL et ses capacités sont limitées. La contribution en personnel de Solidagro pour la communication et la mobilisation et sensibilisation du public est indispensable, VA ne pourrait pas le faire. Chaque membre de VA apporte une contribution : dans les coûts, implication dans le plaidoyer, dans des activités. Solidagro a choisi de le faire ainsi (mise à disposition de ressources humaines). Un réseau ne peut fonctionner si tous les membres ne contribuent pas » (Voedsel Anders)*

De façon générale, les mouvements qui sont composés uniquement de bénévoles manquent de temps et d'énergie pour mener tout ce qu'ils souhaiteraient. Aussi, l'investissement des ONG dans leur mouvement est très précieux. Ce support se traduit par un rôle de facilitation et accompagnement de processus, du travail administratif, de la vulgarisation de législation et de leurs applications concrètes.

*« Viva Salud a toujours au moins une personne capable de travailler avec PHM et pas juste pour un projet. C'est un investissement important pour nous et ça permet de faciliter les activités comme la conférence du 29 juin. C'est un rôle support » (PHM)*

*« Avec FIAN ça nous permet de développer certains sujets que seuls on n'arriverait pas (car pas assez de moyens et ressources). Pour la charte des communes paysannes, ils nous ont bien aidé. FIAN arrive à travailler des dossiers de façon plus précise et plus professionnelle. » (MAP)*

*« (en plus des représentants de base) Pour le 17/04, des personnes des équipes viennent en renfort donc Quinoa et FIAN peuvent apporter des compétences de leurs équipes quand il y a besoin » (RésAP)*

Ces investissements se traduisent aussi par la présence dans des CA et donc en appui pour la gestion, la recherche de financement et de partenaires. Cela est le cas notamment pour Voedsel Anders et AIA.

### 6.1.3 LA TOUCHE ONG DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT : DIMENSION INTERNATIONALE ET DIMENSION SYSTÉMIQUE

#### A. DIMENSION INTERNATIONALE

La plupart de nos interlocuteurs apprécie l'apport international des ONGs à leur mouvement. Ça leur permet de faire le lien entre le local et le global, de s'appuyer sur l'analyse internationale pour renforcer la lutte locale. Cet apport se fait à travers les connaissances et le regard des ONGs mais aussi à travers leurs réseaux. En portant la voix de mouvements sociaux du Sud Global pour alimenter le travail de campagne des mouvements sociaux ici, les ONGs fournissent des informations fiables du terrain (par exemple pour la situation en Palestine). Cela concourt à renforcer le lien et la vision autour de la solidarité internationale et à identifier comment des cas peuvent se soutenir mutuellement. Cela est vrai dans le domaine de l'agroécologie comme de la santé. Par exemple, dans la coalition santé et l'EUnetwork, Viva Salud essaie de nourrir les réflexions avec des cas de leurs pays partenaires et essaie d'intégrer le niveau international dans les mouvements sociaux belges pour que ça puisse bénéficier aux mouvements sociaux dans les pays partenaires.

*« Grâce à Solidagro et Broederlijk Delen, le travail de plaidoyer de Voedsel Anders pour l'agroécologie intègre de plus en plus la dimension internationale » (Voedsel Anders)*

Preneurs de cet apport international, quelques mouvements sociaux nous ont indiqué qu'il faudrait que le lien avec le travail en agroécologie ou les luttes paysannes au Sud se concrétise davantage dans le travail en Belgique, que l'apport international renforce et donne davantage de crédits aux pratiques belges.

#### B. DIMENSION SYSTEMIQUE

Les ONG<sup>3</sup> du programme commun apportent une vision plus systémique au sein des mouvements sociaux. Elles tentent de pousser plus loin les réflexions, de faire bouger les lignes du système et elles sont appréciées et recherchées pour cela.

*« Ils apportent une vue systémique, ils montrent les interconnexions. Beaucoup d'ONG du nord ont les mêmes intentions mais elles n'y arrivent pas ou ne le font pas. Alors que Viva Salud fait ce travail de façon continue ». (PHM)*

---

<sup>3</sup> Nous n'avons pas récolté d'information à ce sujet concernant Solidagro.

*« Le plus grand apport de Quinoa au RéSAP : sa vision globale des différents enjeux et la compréhension globale du mouvement, pourquoi on s'investit là-dedans ». (RéSAP)*

#### 6.1.4 EXPERTISE DE CONTENU

##### A. EXPERTISE THEMATIQUE

Chaque ONG a développé une réelle expertise thématique, très appréciée et reconnue comme étant de qualité et d'actualité. La plupart des mouvements sociaux s'appuient fortement et effectivement sur celle-ci. Que ce soit pour nourrir leurs réflexions de fonds, le développement d'une vision, le travail de plaidoyer ou la formation de leurs membres. Les quatre ONGs du programme sont fortement reconnues pour ces expertises thématiques.

*« On a fait appel à FIAN pour sa connaissance du texte des Nations Unies - déclaration du droit des paysans et des personnes travaillant en zone rurale - et son utilisation pour réaliser la Charte des communes paysannes » (MAP)*

*« Les recherches, publications de papier sur notamment l'accès à la terre nous servent et on les utilise. Ils (FIAN) sont assez pointus sur certains sujets. Ils nous fournissent de la matière, du fonds pour notre travail syndical. Lorsque je dois faire un positionnement, je vais rechercher des données dans leurs docs ». (FUGEA)*

##### B. DEVELOPPER UNE VISION, NOURRIR DES NARRATIFS OU DES PLAIDOYERS

Cette expertise est aussi mobilisée par les ONGs elles-mêmes pour accompagner les mouvements sociaux à développer leur vision, leur apporter des arguments, nourrir leurs narratifs ou construire leur plaidoyer. Elles mènent un vrai travail politique pour aider à identifier les mécanismes des problématiques et identifier des solutions.

*« FIAN a réalisé un dossier sur l'accès à la terre et il nous a servi pour construire notre plaidoyer. Cette expertise est en lien avec la mission du RéSAP. Quinoa nous fournit un important soutien presse » (RéSAP)*

*« L'input de Viva Salud est important au point de vue politique, plaidoyer : définir une vision, apporter des arguments. On a écrit un mémorandum dans le cadre des élections, on a pu utiliser leur travail politique et leurs contacts pour le rédiger ». (Because Health)*

##### C. FORMATION

Enfin, l'expertise est aussi diffusée via des formations (essentiellement pour Quinoa). C'est notamment le cas sur la systémique et la désobéissance civile. Ces formations sont propices à stimuler les personnes à passer à l'action.

*« Ça fait longtemps qu'on (ADES) collabore avec FIAN et Quinoa sur d'autres initiatives : TTIP, agri... ils font partie des ONGs progressistes chez qui on peut trouver du contenu, du support, des formations. Quinoa notamment car elle forme sur la désobéissance civile, la justice climatique et pour le lien avec les questions agricoles pour FIAN (...). Des centaines de personnes ont été formées et ont ensuite participé aux actions. On voit qu'on arrive à renouveler et à avoir de plus en plus de personnes prêtes à ce genre d'action » (Code Rouge)*

## 6.1.5 PLAIDOYER

### A. ACCES A L'ESPACE POLITIQUE ET MEDIATIQUE

La présence des mouvements sociaux dans les médias leur facilite l'accès à l'espace politique. C'est pour être entendu, compter dans les réseaux et essayer de faire bouger le politique. À travers la rédaction de cartes blanches, de communiqués de presse et l'activation de leur réseau presse, les ONGs donnent des espaces d'expression que les mouvements sociaux n'auraient pas forcément. À travers des actions où la société civile est présente à côté des mouvements sociaux et montre son soutien à ces derniers, le retentissement médiatique est amplifié et les mouvements sociaux parviennent à obtenir l'oreille des décideurs politiques.

*« Ça nous permet l'accès aux médias, à des espaces institutionnels qui pour nous, étiquetés militants, radicaux nous sont plus difficiles ». (Code Rouge)*

*« QUINOA peut écrire une carte blanche sur un sujet qui nous intéresse, on y met notre logo et ça nous offre une visibilité dans les médias. La FUGEA ne prend jamais commande, c'est au sein des réseaux RéSAP ou AIA qu'on décide de sujet et FIAN et QUINOA sont souvent ceux qui prennent en charge les travaux de rédaction et on relit pour apporter l'œil agricole. Je considère que Quinoa et FIAN ont un œil assez juste sur la situation du monde agricole. On ne veut pas s'associer à certaine grosse association : on s'est éloigné de Greenpeace, car trop extrême, par exemple la campagne sur la viande qui a fâché les agriculteurs. En général, j'ai peu de commentaires sur leurs écrits (de Quinoa et FIAN). Quinoa et FIAN nous offrent de la visibilité. Ils ont un réseau presse intéressant pour nous ». (FUGEA)*

### B. SOUTENIR ANALYSE ET LES STRATEGIES PLAIDOYER

Un nombre important des mouvements sociaux interrogés ont déjà une très bonne vision (politique et/ou de là où ils souhaitent aller). Néanmoins, les ONGs ont aussi une très bonne lecture des thématiques qui leur sont propres et savent très bien quelles sont les personnes clés à aller interpeller, quel message utiliser... et les mouvements sociaux sont conscients que ça peut renforcer leur stratégie de plaidoyer et/ou y être complémentaire. Cette complémentarité au niveau de l'analyse et du plaidoyer semble renforcer l'impact politique et institutionnel.

Par ailleurs, les ONGs contribuent parfois au suivi de la force mobilisatrice de la rue vers les politiciens. Mais, les mouvements sociaux nous indiquent que selon les politiciens il est préférable pour eux d'y aller seuls ou accompagnés d'une ONG.

*« On essaie de faire le suivi à la force mobilisatrice dans la rue vers les politiciens (...) On voit que le discours sur la situation à Gaza a évolué chez les politiques. Les mobilisations servent à changer le discours et la vision sur le cas au niveau citoyen, médiatique, politique. Et on essaie d'en faire le suivi. (Viva Salud)*

## Étude de cas : Viva Salud la locomotive du mouvement People Health Movement Europe

PHM est un mouvement mondial qui vise l'accès à la santé pour tous. Actuellement, la branche européenne travaille sur la privatisation de (l'accès à) la santé et son impact sur les travailleurs de la santé, sur le *public pharma*, et la responsabilité européenne sur le Global south ainsi que sur les travailleurs migrants de la santé. PHM Europe participe aussi aux campagnes annuelles de PHM global.

Viva Salud est membre actif de PHM Europe et en est un des supports principaux. Viva Salud contribue à travers des ressources humaines et financières. L'ONG prend le lead sur l'organisation d'action et l'animation-coordination de groupe de travail. PHM Europe est très conscient de ce rôle de support si poussé et, au-delà de l'aspect financier et organisationnel, apprécie à sa juste valeur les contributions de contenu, expertise et regard critique. La présence de Viva Salud au sein de PHM est une **réelle valeur ajoutée pour l'ensemble des cinq dimensions pointées dans notre analyse**.

Nos échanges avec des représentants de différentes organisations de PHM Europe en témoignent :

*Viva Salud, ils sont très présents, ils prennent aussi une grosse part de la logistique. Ils **supportent sur le contenu et sur les aspects pratiques, l'administratif** (suivi des contrats, hôte financier pour certains des projets PHM...). PHM n'est pas une ONG structurée donc VS prend le rôle admin-fin quand nécessaire. (...) Lorsqu'on parle des activités à faire dans la région, ils viennent toujours avec une méthodologie, sur comment avancer pour atteindre l'objectif et réaliser l'activité. Ils ont une vue organisationnelle.*

*Viva Salud c'est un super player<sup>4</sup> pour PHM. C'est très agréable de travailler avec eux. Ils prennent un vrai rôle de leader, ils amènent les bonnes personnes au bon moment pour **créer les synergies pertinentes**. Ils facilitent aussi super bien les discussions pour donner de l'espace à chacun.*

*Viva Salud, ils sont vraiment bons pour connecter les personnes mais aussi pour prendre l'espace pour analyser la situation, la thématique. Ils exercent **une influence sur la vision** de PHM : là où on veut aller, nos challenges, les solutions pour y faire face... Ils sont très forts sur le contenu et sur les aspects logistiques.*

*Sur le dossier pharma, pour la conférence ou les événements organisés, c'est un composant clé : ils ont participé aux discussions sur l'événement depuis le début, ils ont fait partie de l'organisation, ils se sont impliqués dans le contenu, **apporté une bonne compréhension du contexte** européen, sont intervenus comme speaker et ont amené d'autres speakers hors Europe (Congo) et je ne vois pas d'autres membres de PHM amener des (bons) speakers et des témoignages extérieurs à l'Europe. Ça a créé une coalition pour le public pharma en Europe et VS en est un membre actif.*

*Ils apportent **une vue systémique, ils montrent les interconnexions**. Ils sont **garants qu'on garde toujours la perspective du global south**. C'est eux qui arrivent à amener des personnes de différents pays du monde et apporter des perspectives d'ailleurs, de connecter des (jeunes) activistes de partout dans le monde.*

*Toutes les personnes de Viva Salud qui collaborent avec PHM Europe sont vraiment « in », ils dédient du temps à PHM et ont envie d'apprendre sur PHM. C'est toujours une très bonne expérience (...). Même s'il y a un turnover qui est un peu dommage, Viva Salud assure toujours une bonne transition.*

---

<sup>4</sup> partenaire

*On est aussi admiratif de la forme d'activisme de la jeune génération de Viva Salud, ils osent leur faire confiance et c'est un bon choix qui se révèle gagnant. Ils (les jeunes) apportent de nouvelles idées, des critiques très intéressantes.*

A travers ces témoignages élogieux, on comprend que Viva Salud est un contributeur très important à PHM Europe. Si les personnes rencontrées ne considèrent pas que PHM Europe soit dépendant de Viva Salud, elles pensent qu'en même qu'il faudrait du temps, pour qu'un autre membre du réseau reprenne le rôle multifacette de Viva Salud si ce dernier venait à se retirer et encore plus pour arriver à le faire d'une façon aussi « smooth » que Viva Salud.

Par ailleurs, comme nous le verrons plus loin, PHM en tant que mouvement social complète le travail et les objectifs de Viva Salud, il s'agit d'un win-win que Viva Salud n'est pas prêt à abandonner.

*Encadré 1: Etude de cas Viva Salud la locomotive du mouvement People's Health Movement Europe*

## **6.2 QUEL EST NOTRE RÔLE (DES ONG DU CONSORTIUM ET DE LEURS PARTENAIRES) PAR RAPPORT AUX MOUVEMENTS SOCIAUX ? COMMENT POUVONS-NOUS LES EMPECHER DE DEVENIR TROP DEPENDANTES ?**

### **6.2.1 LA CRÉATION DE RÉSEAUX ET PROJETS : CRÉER DU COLLECTIF**

Convaincues de la force du collectif pour faire changer les choses, faire bouger les lignes et ainsi contribuer aux objectifs du programme, les quatre ONGs du programme commun sont à l'initiative (ou présentes depuis le début) de la création de réseaux, organisations ou projets assimilés à des mouvements sociaux. Ces initiatives sont antérieures au programme commun en cours mais ont un réel impact sur celui-ci. Il est donc juste d'en faire rapport ici et de les identifier comme un rôle clé des quatre ONGs du programme commun. Dans ces co-crétions de mouvements sociaux, nous pouvons, a minima, citer Voedsel Anders, RÉSAP – Réseau de soutien à l'agriculture paysanne, BAP- Brigades d'action paysanne, AIA - Agroecology in action, OLT – Occupons le terrain et Intal.

À la lumière des témoignages des membres de ces mouvements, il apparaît, qu'être dans la mise en lien, de travailler de façon collective aussi souvent que possible plutôt qu'individuellement soit une stratégie gagnante pour rassembler les forces et conduire à un changement plus fort, plus impactant.

La plupart de ces mouvements sociaux (co-crétés) se sont développés et intègrent de plus en plus de membres, créent des antennes, s'autonomisent même si l'ONG co-crétrice reste un membre actif ou une collaboratrice précieuse.

**« Cette initiative, la création de OLT, on peut vraiment la considérer comme un succès ». (OLT)**

### **6.2.2 LA VIE DES RÉSEAUX ET COALITIONS**

Si les ONGs peuvent être à l'initiative de rassemblement, elles ont aussi un rôle très important dans les différents réseaux ou coalitions dont elles sont membres. Ce rôle se traduit de différentes façons.

**« Nous avons particulièrement apprécié la capacité d'adaptation de Viva Salud dans son soutien, avec une ligne politique propre et claire, mais sans prosélytisme, une mise à disposition de moyens humains, et parfois financiers, sans volonté de contrepartie directe, mais avec une volonté de collaboration gagnant-gagnant ». (EU Network)**

## A. RASSEMBLEUR - QUAND DES PARTIES ELOIGNEES RENFORCENT UN MOUVEMENT PAR L'ENTREMISE D'UNE ONG DU CONSORTIUM – LEÇON APPRISE

Un rôle essentiel et peut être le plus important pointé par nos interlocuteurs, aussi bien dans le secteur de l'agroécologie que du droit à la santé est le rôle rassembleur des ONGs.

Par leur connaissance des thématiques, leur longue et fine compréhension des enjeux pour les acteurs de base, leur regard jugé juste et modéré, leur position de facilitation et d'humilité, elles arrivent à rassembler des acteurs variés provenant de secteurs diversifiés, et parfois assez opposés, autour d'une lutte commune ou d'un ennemi commun. Ainsi elles rassemblent les agriculteurs et les environnementalistes, la société civile et les paysan.ne.s, les syndicats et les mouvements sociaux de la santé. Il est intéressant de voir que dans ces réseaux choisis par les ONGs pour concourir à l'atteinte de leurs objectifs, il s'agit très souvent de réseaux rassemblant société civile et professionnels d'un secteur et que ces professionnels, que ce soient des paysan.ne.s ou des soignant.e.s font plus qu'un job, ils.elles ont choisi un métier porteur de sens, un engagement, une vocation.

Bien que cette diversité au sein des réseaux présente régulièrement quelques challenges internes, elle présente aussi beaucoup d'aspects positifs. Notamment, cette diversité fait poids lorsqu'il s'agit d'influencer, d'être reconnus et entendus par certains décideurs politiques.

**« Cette collaboration est nécessaire car elle permet un cadre et un endroit « safe » pour se retrouver et pour permettre à tout le monde de s'exprimer librement et de participer de la manière qu'iel veut sur les sujets qu'on met sur la table » (BAP)**

Les ONGs ont aussi une vision et un réseau qui leur permet d'aller chercher les bons alliés et les bons complices pour renforcer les réseaux et coalitions dont elles sont membres. Elles veillent à aller chercher la compétence manquante (un accès à tel secteur, identifier la personne qui peut répondre à la fonction manquante, etc.) ou des points de vue différents qui, même si cela amène de la conflictualité, est enrichissant. Par exemple, pour chaque cas porté par le RÉSAP, Quinoa et FIAN essaient d'aller chercher la plus grande diversité d'acteurs. Viva Salud le fait également pour PHM.

Les ONGs pensent que c'est parce qu'elles sont de « petits » acteurs qu'elles peuvent se permettre ces rencontres et que ça se passent bien. Selon elles, les parties prenantes n'ont en effet pas la crainte d'être instrumentalisées comme c'est parfois le cas avec de « gros acteurs ».

Pour Quinoa, ce rôle de rassembler et faciliter, fait partie de leur ADN : « c'est dans nos piliers de faire s'affronter les visions, dans nos cadres de référence. C'est une démarche pédagogique qu'on défend. Par notre casquette pédagogique, c'est quelque chose qui va être plus facilement acceptable et accepté qu'avec une casquette plaidoyer. C'est plus porteur ». Si Quinoa affirme que c'est dans son ADN, les entretiens réalisés avec les mouvements sociaux ont révélé des pratiques similaires où les autres ONGs du programme commun endossent facilement et de façon très appréciée ce rôle de rassembleur/facilitateur.

**« Pour les mouvements sociaux plus institutionnalisés (Because Health, Eu Network...) on met très fort en réseau, on met les acteurs ensemble : ça enrichit leur mobilisation, vision. Entre les périodes de crise, on est plus proactifs vis-à-vis des mouvements sociaux pour créer des alliances, renforcer des réseaux. Alors que dans les périodes de crise, les gens viennent à nous. On fait le lien entre beaucoup d'acteurs différents. Le fait d'être le relais de la voix de nos partenaires, qui sont au plus près d'une situation et d'avoir un témoignage direct, c'est fort et ça nous légitime, ça permet de mobiliser pour des communautés qui ne sont pas les nôtres ». (Viva Salud)**

*« Pour le niveau européen, Tim (Solidagro) a joué un rôle positif : il a un regard très large, pour la recherche de partenaires. Influence positive de sa part pour regarder à ces aspects. Il nous a encouragé à regarder de ce côté ». (Voedsel Anders)*

Rassembler ne semble pas toujours simple et encore moins lorsqu'il s'agit d'établir une position commune, surtout lorsque les acteurs ont des intérêts à priori divergents. La mobilisation ensemble contre un ennemi commun est parfois le point de départ de ce rassemblement. Avoir travaillé ensemble autour d'une mobilisation permet ensuite de s'asseoir ensemble pour construire une position, car les personnes mobilisées ont appris avant à se connaître.

Les ONG du programme jouent alors un rôle de facilitateur entre ces parties prenantes - au départ bien éloignées - souligné et apprécié par les réseaux rencontrés et qui les renforcent indubitablement.

## **B. FACILITATEUR**

Les ONGs du programme commun, en adoptant une position basse et facilitatrice, identifient les points de tension et créent des espaces de discussion interne, en mode sécurisant et confidentiel afin que les différentes parties osent partager leurs points de vue différents et comprennent les conséquences de leurs idées respectives sur les autres parties. Cela encourage à chercher un intérêt commun, par exemple la défense d'un revenu juste.

*« Par exemple, autour de la diminution de la consommation de viande, FIAN a eu un rôle de facilitation pour aider à prendre en compte les différentes parties et réfléchir aux politiques publiques pour ne pas oublier les mesures de transition pour les personnes affectées, dans le cas présent : les éleveurs ». (FIAN)*

Au fil du temps, les ONGs ont appris à bien connaître la réalité et ont développé une compréhension fine des enjeux des acteurs de base membres des réseaux et coalitions. Lorsqu'elles facilitent des échanges ou rédigent des propositions de positions communes, elles essaient de toujours garder les voix et positions des organisations communautaires de base (OCB) en tête tout en essayant d'être diplomatiquement le plus radical et progressiste possible.

Comme nous l'avons vu précédemment, les ONGs cherchent aussi à amener des complices dans les réseaux. Ceux-ci sont régulièrement source de complexification de la vision et, même si elle fait grandir la vision du réseau, elle apporte aussi son lot de tensions nécessitant parfois médiation, par exemple entre environnementalistes et syndicats paysans. Nos interlocuteurs soulignent que c'est important que ce rôle de facilitateur soit pris car si personne ne le prend, c'est celui qui crie le plus fort qui s'impose.

Enfin, les ONGs fortes de leurs compétences dans ce domaine se retrouvent aussi régulièrement à faciliter des processus internes à ces réseaux.

*« Depuis mai-juin 23, suite au 17/04/23<sup>5</sup> où il y a eu des victoires mais aussi des moments plus difficiles, on a lancé une réflexion stratégique sur comment fonctionne le RéSAP, comment on veut se développer à court, moyen et long terme, quel est notre narratif. FIAN et Quinoa sont fort impliqués dans cette réflexion. Ce sont eux qui ont animé une grosse réunion en septembre car ils ont des clés d'animation que d'autres n'ont pas forcément ». (RéSAP)*

---

<sup>5</sup> Journée d'action dans le cadre de la journée des luttes paysannes

*« La présence de FIAN, ça a permis de lever certaines équivoques entre nous, de travailler sur notre stratégie interne. Dans la lutte non violente, l'unicité d'action est essentielle et l'appui interne peut bénéficier de l'expérience de FIAN dans les luttes, ça nous aide beaucoup (coalition de défense des communautés affectées par Siat).*

#### **Etude de cas : FUGEA, l'alliance société civile et monde paysan pour une plus grande mobilisation**

La FUGEA est un syndicat agricole alternatif (face aux syndicats conventionnels - la FWA (fédération wallonne de l'agriculture) et FJA (fédération des jeunes agriculteurs), une organisation de jeunesse, un centre de formation et un centre de service agréé. En tant que syndicat professionnel, la FUGEA défend les agriculteurs.trices et éleveurs.veuses. La FUGEA est membre du RÉSAP et collabore directement ou via le RÉSAP avec Quinoa et FIAN. Au sein de ce réseau, la FUGEA est une organisation dont les membres sont les premiers concerné.e.s par les luttes du mouvement-réseau. Sa parole a plus de poids que d'autres, car le réseau fait confiance dans son expertise. Le réseau pourrait difficilement faire sans la FUGEA et autres organisations paysannes comme le MAP, ça n'aurait pas de sens nous disent les ONGs membres. De fait, les demandes et le positionnement de la FUGEA, du MAP et des autres organisations représentantes des paysans et agriculteurs, ont la priorité, étant donné qu'ils représentent les premier.e.s concerné.e.s, les bénéficiaires des droits.

Dans son volet syndical, la FUGEA estime qu'il est important, dans le travail de défense des agriculteurs.trices, de maintenir le lien avec la société civile afin de garder un lien avec les citoyen.ne.s. C'est une manière de ne pas rester en vase clos. La FUGEA pense que l'agriculture doit évoluer en fonction de l'évolution de la société et qu'il est important de partager avec les personnes intéressées ces thématiques de l'agriculture et de l'alimentation et les réalités des agriculteurs.trices tout comme c'est important de prendre le pouls des citoyen.ne.s, d'entendre leurs attentes. Au sein des associations de la société civile, la FUGEA considère qu'il y en a toute une série qui commence à avoir une vision nuancée, à bien connaître toutes les spécificités de leur réalité; Quinoa et FIAN en font assurément partie, ce n'est que justice puisque Quinoa estime que la FUGEA lui apporte beaucoup dans sa compréhension du monde agricole. La FUGEA estime d'ailleurs faire de l'éducation permanente avec ces associations et en contrepartie elles portent sa voix dans des espaces où la FUGEA et ses membres n'ont pas le temps d'aller, notamment sur les questions de climat. De façon complémentaire et à travers Quinoa et FIAN notamment, la société civile montre son soutien au secteur agricole et plus particulièrement à des paysan.ne.s réfléchissant à des modèles alternatifs.

*« Une des forces par rapport aux autres syndicats c'est de ne pas rester dans notre bulle et de s'associer avec la société civile. Ça n'a pas de sens de faire autrement car on est interdépendants, faut qu'on prenne en considération ce que la population a en tête. Faut qu'on parle avec tous les acteurs sinon ça n'a pas de sens. Mais parfois l'image que nous renvoyons d'une union avec la société civile « bobo écolo » ça nous déforce. On choisit des acteurs qui ont des sensibilités à ces enjeux-là - paysannerie, alimentation saine, revenu universel – sécurité sociale de l'alimentation ».*

Dans ces réseaux, il y a une diversité d'acteurs et comme nous l'avons vu précédemment, même si c'est une source de force et richesse, cette cohabitation est parfois difficile. Quinoa et FIAN facilitent la rencontre des points de vue, la convergence des luttes.

*« Avec les associations environnementalistes on a parfois du mal. Mais à la FUGEA on essaie de réconcilier nature et agriculture, de trouver un équilibre. Il y a parfois un clivage entre citoyens aux grandes idées écologiques romantiques et les agriculteurs.*

*Et ce n'est pas parce que parfois il y a des agriculteurs qui sont négligents que toutes les petites fermes sont ainsi et que les citoyens ou citoyens doivent nous dire comment faire.( ...) Le RéSAP a un rôle de conciliation à jouer là, mais je ne sais pas comment. À la FWA, ils ne travaillent pas avec la société civile. La FUGEA a fait le pari de le faire et on se retrouve avec des personnes de la société civile très engagées, parfois très marquées physiquement (personnes de couleur, rastas..) et portant des sujets progressiste (place de la femme...) et nos vieux membres de la FUGEA ne sont pas toujours raccord avec ça ».*

Partenaires de réseaux (RéSAP, via Campessina, AIA) et de la création des BAPs depuis longtemps, Quinoa, FIAN et la FUGEA ont développé une relation de confiance et un respect mutuel qui se retrouvent naturellement dans des actions de plaidoyer et de mobilisation.

Jusqu'il y a peu, en termes de mobilisation, la FUGEA se cantonnait surtout à pousser une thématique ou un cas pour la journée annuelle des luttes paysannes organisées par le RéSAP et à être présente et visible avec ses membres le jour J. Les mobilisations agricoles de début d'année, ont accéléré le rapprochement entre société civile et monde agricole et la FUGEA réfléchit à présent, au-delà de quelques chargé.e.s de projet convaincu.e.s, à mobiliser davantage ses membres. Cependant la FUGEA n'a pas l'habitude d'organiser ce genre de mobilisation, elle n'a pas les clés de la mobilisation : faire bouger sa base, où aller ? qui contacter ? négocier avec la police, relation presse... De plus, les réalités paysannes font que les membres de la FUGEA ont un emploi du temps très chargé. Les ONGs, en collaboration avec d'autres acteurs de la société civile dont par exemple Via Campesina, ont dès lors fait en sorte de porter leur voix, rendre visible leur mouvement et leur message par rapport à d'autres organisations plus conventionnelles et de pousser une vision plus globale.

*« En début d'année on a eu grosse période de mobilisation (avant il n'y avait quasi pas). Pendant longtemps j'ai été le lien unique avec la société civile et ces derniers mois, ce lien s'est amplifié. Il y a à présent une reconnaissance beaucoup plus grosse au sein de l'équipe pro et du CA sur ce que la société civile peut nous apporter. Ils ont vu qu'elle se démène pour ça. Marie-Hélène, chargée de mobilisation chez FIAN, était très présente et a eu un rôle très actif, Damien aussi pour tout le volet presse. Mais aussi CNCND, rencontre des continents. De plus, ils mettent des ressources financières car ils ont des lignes budgétaires pour l'orga de mobilisation ce que la FUGEA n'a pas ».*

À la suite de ces mobilisations couronnées de succès, la FUGEA est donc preneuse de développer davantage cet axe mobilisation et de politiser un peu plus ses membres. En effet, la FUGEA constate qu'aujourd'hui, même si tous ses membres peuvent rejoindre le comité directeur, la mobilisation est surtout le fait d'agriculteurs « politisés », issus de fermes particulièrement progressistes et toujours les mêmes. Il y a à présent une volonté de « politiser » tous les membres. Le RéSAP essaie de les accompagner en cela, il les a mis en contact avec des syndicats progressistes agricoles européens dont la confédération paysanne et une réflexion avec *Rencontre des continents* pour voir comment faire de l'éducation permanente avec les membres de la FUGEA est initiée. Dans ce travail de politisation, continuer le rapprochement avec les associations et ONGs est de mise mais avec prudence.

*« Ça fait travailler en interne sur ces questions-là. En amont des mobilisations paysannes, le CA et anciens de la FUGEA ne se rendaient pas compte de la dynamique de mobilisation au sein du RéSAP et du soutien qu'on pouvait leur apporter. Ça a été très apprécié et un « avant-après » est tangible. Les victoires de ces mobilisations - la FUGEA est devenue un syndicat qu'on écoute – contribuent certainement au fait que de la mobilisation fasse à présent l'unanimité. Un effet collatéral positif, est que le RéSAP a aussi été renforcé et davantage reconnu par les acteurs agricoles et politiques.*

*C'est tout le travail qui a été mené en amont, notamment par les acteurs clés du RésAP, Quinoa et FIAN qui a abouti à la reconnaissance et au renforcement du mouvement.*

*C'est un travail de longue haleine porté par Quinoa et FIAN et le reste du réseau mais sans eux deux on ne serait pas dans la même situation. Ce sont de vrais moteurs, des associations qui ont beaucoup apporté au RésAP et par ricochet à la FUGEA ». (RésAP)*

La jeune génération du CA de la FUGEA semble convaincue par l'utilité des mobilisations et la nécessité de rendre visible au public la cause pour laquelle les agriculteurs.trices de la FUGEA se battent depuis longtemps et sur laquelle il faut agir. S'allier à la société civile travaillant sur les mêmes sujets semble de plus en plus être la bonne stratégie pour atteindre un nombre critique même si la prudence reste de mise.

*« Aller dans la rue, c'est le point où on n'est pas content, rendre visible (ou au contraire on est content et on veut le montrer aussi), on a besoin de rendre concrètes nos petites luttes du quotidien et d'embarquer le plus de gens possible pour les défendre auprès des politiques avec aussi l'apport médiatique »*

*« On envisage la collaboration avec les associations mais on doit être prudent. On doit donc faire attention à notre positionnement tout en ayant un message clair, et en disant que si un.e agriculteur.trice n'adhère pas à notre vision, ok qu'il.elle ne soit plus membre. On ne veut pas s'associer à certaine grosse association : on s'est éloigné de Greenpeace, car trop extrême, par ex sur leur campagne viande qui a fâché les agriculteurs (...) En même temps on commence à faire du nombre en termes de membres et à être consultés sur certaines questions (aussi sur gouvernance interne) mais pas facile. Ça reste est un subtil mélange ; où on doit fonctionner aussi avec nos membres les plus conservateurs ».*

Enfin, le travail de soutien à la FUGEA c'est aussi un travail de complémentarité, un win-win, un retour sur investissement. En soutenant la FUGEA, via le RésAP ou en soutenant conjointement le RésAP – question de perspective - Quinoa et FIAN font passer des messages relatifs à l'agroécologie et la souveraineté alimentaire qui seraient probablement moins audibles, moins légitimes s'ils sortaient directement de leur bouche.

*« Lorsqu' on a lancé les mobilisations agri, on a trouvé qu'il y avait un enjeu de confronter les points de vue dans le monde agri et entre monde agri et politique. Avec la FUGEA on avait un allié sur le sujet : le fait de pouvoir reconnaître la détresse du monde agricole est pertinent pour nous car c'est un sujet qui nous parle beaucoup car éminemment systémique et ça nous permettait de développer nos sujets. Sachant que le discours (que nous soutenons) allait se mener, c'était essentiel de le faire entendre le plus possible. On a donc réfléchi où on allait être le plus efficace et on a organisé la manif : où se retrouver, trouver les preneurs de parole, visibilité médiatiques – mobiliser tout ce qu'on avait dans nos réseaux pour réagir très vite pour vivre un grand moment de mobilisation ensemble » (Quinoa)*

*Encadré 2: Etude de cas : FUGEA, l'alliance société civile et monde paysan pour une plus grande mobilisation.*

### C. CONTRIBUTEUR : REGARD CRITIQUE ET CONTENU

Au sein des réseaux, chaque ONG du programme commun offre un regard critique apprécié pour sa justesse et sa capacité à faire réfléchir, à challenger les autres membres du réseau, à, parfois, les faire quitter leur zone de confiance. Ce regard critique peut aussi être source de propositions moins évidentes : travailler sur de nouveaux sujets, analyser de potentiels partenaires.

*« Viva Salud, ils ont un regard très critique et ils l'apportent au réseau ce qui est un vrai plus. VS est coordinateur d'un GT et il est essentiel car il a une attitude bottom up et amène du contenu ce qui a un gros impact sur le GT. Ils ont amené d'autres organisations dans le réseau. Sur insistance de Viva Salud, on a commencé une étude sur BIO (belgische investerings organisatie) sur le financement santé, l'apport de VIVA Salud est important. » (Because Health).*

*« On est là pour soutenir, être alliés mais on est là aussi pour les challenger, poser une critique constructive. Ça les oblige à se poser des questions, à réfléchir » (FIAN)*

Par ailleurs, comme nous l'avons vu dans la première section de cette analyse, les ONGs du programme commun, à travers des processus parfois longs, contribuent aux changements de narratifs politiques, médiatiques. Sur l'Agroécologie, le RÉSAP a par exemple réussi à faire avancer le narratif et ça se voit plus concrètement à la Région Wallonne – qui a dorénavant un plan stratégique de transition AE et un pilier souveraineté alimentaires dans son plan de relance. Ces changements de narratifs n'auraient pu se faire sans la contribution d'un puissant travail de fond, de recherche, d'étude et production de contenu dont FIAN ou Viva Salud se font experts.

Ces regards critiques et contributions de contenu concourent inévitablement à politiser tous les espaces dont le programme commun s'empare.

#### **D. MEMBRE ACTIF**

Comme vu en première section également, l'investissement des ONGs dans leurs réseaux respectifs se traduit aussi par un engagement en termes de ressources humaines, de force d'action et prenant la position d'allié.

*« En tant qu'allié, on utilise nos privilèges pour faciliter l'accès à des espaces de paroles, à faire accepter des paroles. Passer du discours :« ils sont embêtants les tracteurs » à :« ça nous concerne tous ». (Quinoa)*

#### **E. MEMOIRE ET CONTINUITÉ**

Au sein des réseaux et coalitions, se pose la question de la mémoire et de la continuité. Les mouvements sociaux rencontrés apprécient que ce rôle soit souvent assumé par les ONGs du programme commun. Ils estiment que c'est capital pour la longévité des mouvements tout en reconnaissant que cet aspect est très souvent trop peu (voir pas du tout) développé. La question de la capitalisation et de l'exploitation du contenu sortant de conférences ou ateliers est aussi importante et souvent remise à plus tard. Comme Voedsel Anders nous en a témoigné, il y a là matière à exploiter davantage.

*« Ils (Viva Salud) participent à toutes les réunions de PHM Europe et c'est important d'avoir une organisation impliquée depuis longtemps, c'est important de les avoir comme mémoire pour construire les stratégies et décisions, ça assure la continuation du travail de PHM Europe. C'est un challenge pour les mouvements sociaux de garder un travail continu et durable. La participation constante même si changement dans leurs représentants, c'est une force pour PHM. Un mouvement social meurt s'il y a une démobilisation, si VS continue son travail c'est une très bonne chose pour PHM ».*

*« Dans les mouvements sociaux, où il y a beaucoup de bénévoles, il y a beaucoup de turn over et on manque parfois de mémoire. Les organisations plus institutionnalisées pourraient être garantes de cette mémoire, garder les expériences passées pour nourrir les réflexions ; mais Quinoa le fait déjà en partie, notamment dans les formations. C'est hyper important de pouvoir apporter du contenu aux*

*nouvelles personnes qui se lancent dans les mouvements sociaux, des repères venant des luttes passées » (Code Rouge).*

*« FIAN assure la continuité des activités, le suivi et est la mémoire historique du cas au sein de la coalition » (Entraide & Fraternité)*

### 6.2.3 FAIRE LE LIEN ENTRE LES DIFFÉRENTS NIVEAUX

Un troisième rôle régulièrement endossé par les ONGs et valorisé par les mouvements sociaux, c'est cette capacité à faire le lien entre les différents niveaux : entre le local, le national, l'europpéen et l'international pour les politique agricoles et l'agroécologie ; entre la Belgique et le Global south pour les questions d'accès à la santé ; entre la Belgique et la côte d'Ivoire pour faire pression ici un cas de violation des droits humains là-bas.

Le fait de travailler à tous les niveaux donne une prise au citoyen lambda pour agir pour la lutte globale, pour la souveraineté alimentaire, la justice sociale ou le droit à la santé. Les amener sur un cas local et concret pour ensuite les emmener sur une dimension européenne et internationale rend la cause et la lutte accessibles.

### 6.2.4 RENDRE VISIBLE

Enfin, un rôle essentiel des ONGs est de rendre des mouvements sociaux et leur lutte visibles. Cela passe par différentes stratégies.

#### A. MISE SOUS PRESSION EN JOUANT LA CARTE DE L'INTERNATIONAL

Concernant l'accaparement de terres en Côte d'Ivoire (notamment) par une entreprise belge, en plus de mettre la pression sur les autorités belges, FIAN utilise son positionnement international, pour ouvrir les portes des autorités en Côte d'Ivoire à la coalition de défense des communautés affectées par Siat. Ce faisant, FIAN contribue à donner accès à des espaces qui leur seraient très difficilement autrement. De plus, en s'affichant comme soutien présent aux communautés affectées, FIAN met en lumière des cas de criminalité et apaise des situations au Sud, diminue les violences à l'égard des mouvements sociaux, leur permettant ainsi d'exister.

*« L'apport de FIAN c'est une connexion internationale qui nous permet de faire changer les choses au niveau national. Souvent, il y a du mépris pour l'organisation locale. Le fait de savoir qu'il y a un appui international dans le collectif ça met la pression sur nos dirigeants. Sa présence (de la coordinatrice de FIAN) durant le séjour, a permis qu'on soit écouté, il y a eu un peu plus d'égards qu'auparavant. C'est FIAN qui a fait les demandes. Les gens n'ont pas osé refuser ou envoyer un 3e couteau. On a été rencontré et écouté par les personnes qui peuvent vraiment changer les choses ». (Coalition de défense des communautés affectées par Siat)*

### **Étude de cas : Coalition des communautés affectées par Siat, la pression internationale et une stratégie s'appuyant sur une complémentarité terrain – Approche basée sur les droits.**

La coalition des communautés affectées par Siat est une coalition qui dénonce l'accaparement illégal de terres en Côte d'Ivoire<sup>6</sup> (ainsi qu'au Ghana et au Nigeria) par l'entreprise belge Siat et qui vise la restitution de celles-ci aux communautés d'origine ainsi qu'une réparation à ces dernières. La coalition est composée de représentants des communautés affectées, d'associations de la société civile ivoirienne dont JVE-Jeunes volontaires pour l'environnement et d'ONG étrangères dont FIAN, Entraide et Fraternité, et CNCD-11.11.11 en Belgique.

Le soutien fourni par FIAN correspond aux trois types de renforcement répertoriés par le programme commun : processus de mise en réseau, politique - vision et revendications, organisationnel. FIAN prend aussi le rôle de faire le lien entre l'entreprise belge et sa responsabilité vis-à-vis des communautés africaines. Dû au fait que Siat ne soit plus « propriétaire » des terres, FIAN a perdu une partie de son levier d'action belge mais FIAN continue son appui à la coalition de plusieurs façons et poursuit le devoir de vigilance pour des produits qui arrivent en Europe.

#### **L'appui extérieur : visibiliser et mettre et maintenir une pression internationale.**

La présence de FIAN et d'autres acteurs étrangers dans la coalition rend le cas visible à l'international. Cette visibilité est essentielle. Si la répression vis-à-vis des communautés et de la coalition a diminué c'est parce que les auteurs se sont rendu compte qu'ils étaient vus. Par le passé, des membres ivoiriens de la coalition et des communautés affectées ont été tués et emprisonnés. Aujourd'hui, la violence reste au niveau verbal.

Par la visibilité et le bruit que FIAN fait autour du cas, l'accès aux autorités locales et nationales est plus aisé et les messages plus entendus lors de rencontres conjointes. Le travail et la présence de FIAN aux côtés des membres de la coalition mettent clairement une pression sur ces autorités.

***« C'est beaucoup plus facile avec FIAN. On n'arrivait pas à avoir des rdv qu'on est arrivé à avoir grâce à FIAN, par exemple, une rencontre avec le préfet de Prikro ».***

La présence physique de FIAN en Côte d'Ivoire fait aussi bouger les lignes plus rapidement et permet des avancées concrètes. La dernière mission en mai 2024 est encourageante et a remotivé les membres locaux de la coalition. Elle devra à présent faire l'objet d'un suivi régulier de la part de FIAN et des membres locaux de la coalition.

***« Le premier changement c'est lors de la réunion avec le préfet. Au début, il était sur ses gardes, menaçant. Et à la fin de la réunion, on a vu qu'il avait compris la nécessité de régler le problème de terre, le ton avait changé. Plus tard on a vu le sous-préfet et il avait déjà eu un retour positif du préfet. Par le passé, à la fin de la réunion il y avait des menaces de me mettre en prison. 2e changement : la promesse de mise en pratique et si on fait le suivi, je pense que ça sera mis en œuvre. Il nous a donné le nom et le numéro de téléphone du directeur du repreneur (Afomac) du bail de Siat. Et on l'a rencontré lors du retour à Abidjan. 3e changement : on a mis la pression sur des acteurs qui nous excluaient : l'entreprise Afomac et la banque NSIA. FIAN a le rôle de suivi le plus important car ils seront plus écoutés. Par mail, téléphone... nous on apportera les documents concrets si besoin ».***

---

<sup>6</sup> En Côte d'Ivoire dans le cas présent mais cas similaires au Ghana et au Nigeria

FIAN est également impliqué au niveau du plaidoyer auprès de l'entreprise belge, et auprès des autorités belges et ivoiriennes. Selon nos interlocuteurs, l'intervention de FIAN en 2022 a permis de rendre un arrêt des activités plus rapide. Un lobby tour avait été organisé avec la venue d'un représentant de chacun des trois pays impactés par l'accaparement des terres par Siat. Ce lobby tour qui était complété par des communiqués de presse a permis d'entamer le dialogue avec Siat et que plusieurs journalistes s'intéressent au cas. Un journaliste polonais en a d'ailleurs fait un film qui est aujourd'hui un très bon outil de sensibilisation et plaidoyer.

A travers la visibilité et la mise sous pression réalisée par FIAN, les lignes bougent petit à petit.

### **La solidarité entre les peuples**

Au-delà de la visibilité, la présence de FIAN et des ONGs étrangères comme Entraide et Fraternité dans la coalition c'est de permettre aux ivoiriens de se sentir moins seuls. La valeur ajoutée de FIAN pour une telle coalition c'est aussi *« de mettre ensemble des mouvements paysans et des ONGs sur le terrain qui ont subi les activités de Siat. C'est un support au niveau de la Belgique pour relier les communautés et ce qui se passe sur le terrain, c'est un lien de solidarité entre les différents pays. C'est intéressant de mettre en lien différents pays qui ont subi les mêmes pratiques déloyales d'implantation de Siat et d'échanger sur les pratiques de résistance et démontrer que Siat déploie les mêmes stratégies dans tous les pays où il s'implante. Ce n'est pas un fait occasionnel mais une pratique délibérée »* (E&F)

Au sujet de ces échanges entre pays, il y aurait, comme ça a été le cas grâce à un projet par le passé, un intérêt à mutualiser davantage les efforts. Malheureusement, appuyer ce genre de cas depuis l'international d'une part et organiser les rencontres, visites de terrain, établir une analyse et un cadastre dans les trois pays nécessitent des moyens que FIAN ou ses partenaires n'ont actuellement pas. De plus, s'investir davantage encore dans la coalition est un choix stratégique que FIAN ne souhaite pas faire, décidant de centrer ses activités sur la Belgique.

### **Appui interne : organisation interne, définition de la stratégie et construction du plaidoyer**

FIAN facilite aussi l'entente et l'organisation interne au mouvement. FIAN accompagne le développement d'une vision et la définition d'une stratégie et la construction d'un plan d'action : identification des actions menées et à mener et rôle de chacun.e.

*« La lutte non violente prend du temps et nécessite une organisation structurée à 100%, qui a les moyens de se réunir, de faire des activités et d'avoir accès aux informations. Une organisation confiante, unie, capable de mobiliser, de pouvoir dire à l'État « faites attention » et de mettre l'État dans une position de nous rendre les terres. Pouvoir faire une veille internationale. Structuration, activités, plan d'action = construire une stratégie d'action ». (JVE)*

*« Dans la planification et stratégie de nos actions durant sa présence, Florence (FIAN) a permis de mieux structurer notre engagement de lutte ».*

*« FIAN shares similar approach of facilitating a community/people advocacy. This was very helpful to have in the SIAT coalition<sup>7</sup>. »* (CIDSE, an international network of Catholic Social Justice Organizations that is an actor in the SIAT Coalition).

---

<sup>7</sup> En français : FIAN partage une approche similaire visant à faciliter le plaidoyer communautaire/populaire. Cela a été très utile au sein de la coalition SIAT

### Les personnes concernées actrices du changement et complémentarité

Selon le représentant de la coalition, il y a un travail avec les personnes directement affectées. Les communautés apportent des preuves et son témoignage (destruction de la forêt sacrée, emprisonnement...), FIAN apporte des arguments légaux et internationaux et s'appuie sur l'approche basée sur les droits. Il s'agit d'une belle complémentarité.

*« Dans les communautés affectées au Sud, il y a un processus pour que les personnes elles-mêmes puissent faire une analyse de la situation, formuler leur revendication et organiser l'ouverture et accès aux espaces où déposer les revendications. Le cœur est aux communautés et je complète avec le cadre international. Et on ajoute des actions, recours judiciaires, médias. Tout concourt à donner la voix aux populations affectées. (FIAN)*

La présence de FIAN au côté des communautés affectées et sur le terrain du dialogue politique en Côte d'Ivoire a permis de mettre la pression, de revoir la stratégie et de maintenir le lien de solidarité. Les meneurs de la coalition en ressortent motivés :

*« On a une nouvelle dynamique, on a remis les communautés au centre du jeu. Notre rôle comme société civile c'est de les accompagner pour que les discussions mènent au changement au niveau local(...) On va faire une veille active du dossier, construire une stratégie avec les communautés. On doit faire durer la lutte non violente et c'est important qu'on ait des alliés [comme FIAN] .*

En mettant les communautés locales – détentrices de droits - au centre de l'enjeu, en facilitant leurs prises de parole, en plaçant et mobilisant le cadre légal, FIAN a su transmettre une vision du développement axée sur l'approche par les droits humains.

*Encadré 3 : : Étude de cas : Coalition des communautés affectées par Siat, la pression internationale et une stratégie s'appuyant sur une complémentarité terrain – Approche basée sur les droits*

### B. RELAIS DE LA PAROLE ET DE CAS

L'international s'invite aussi pour appuyer le message et la lutte dans l'autre direction : du Sud Global vers la Belgique. À travers le relais de cas et l'apport de témoignages de leurs partenaires, Viva Salud défend le droit et l'accès à la santé des populations du Sud Global dans son travail de sensibilisation et de plaidoyer. Elle essaie d'intégrer le niveau international dans les mouvements sociaux belges pour que ça puisse bénéficier aux mouvements sociaux dans les pays du Sud global. Viva Salud a ainsi un rôle de trait d'union entre cas au Sud et mouvements de défense des droits humains ici. À bien des égards, FIAN réalise un travail similaire.

*« Ils ont une relation de confiance avec des organisations du global south car ils entretiennent leurs relations et du coup quand on veut des partenaires du global south, ils viennent car confiance dans Viva Salud » (PHM)*

*« FIAN mobilise les intelligences et acteurs.trices autour de certains enjeux et mobilise des partenaires au Nord comme au Sud pour en témoigner... » (Inter-Mondes – participant activités FIAN)*

Rendre visible à travers le relais de la parole et de cas concrets se fait aussi de façon belgo-belge. Ainsi, Quinoa utilise sa position privilégiée pour relayer et se fait porte-voix de messages auxquels elle adhère, c'est le cas par exemple pour le combat de la ligue des travailleuses domestiques. Voedsel Anders lui publie des témoignages d'agriculteurs.trices chaque mois.

## C. CAISSE DE RESONANCE ET DONNER DU CREDIT

Toujours dans cette logique de visibiliser et relayer la parole, les ONGs peuvent aussi amplifier, jouer la caisse de résonance, aller toucher des publics non acquis. Elles servent aussi à légitimer des messages dans l'espace médiatique et politique. C'est un soutien bien utile notamment pour Code Rouge qui a du mal à dépasser les militants purs déjà sensibilisés. En étant membre de soutien à la coalition Code Rouge et donc à la désobéissance civile, FIAN et Quinoa permettent de crédibiliser davantage Code Rouge auprès des médias et des acteurs politiques.

## D. RELAYER DANS D'AUTRES LIEUX

Enfin, en passant de réunion en réunion, d'espace en espace, les ONGs se font le relais permanent de causes et luttes des mouvements sociaux qu'elles soutiennent.

*« Le rôle de Quinoa c'est d'être là. Être présent aux réunions, se tenir au courant de ce qui se passe pour le relayer dans d'autres lieux, y faire échos dans nos animations. Ce va et vient, on porte la voix, ont fait résonner ».*

### 6.2.5 LA DÉPENDANCE ? UNE FAUSSE QUESTION

Si les ONGs devaient quitter les réseaux où elles sont actives ou cesser leur soutien aux mouvements sociaux, il semble qu'un temps d'adaptation serait nécessaire pour ceux-ci. Certains mouvements en seraient assez fortement impactés et ne pourraient plus faire qu'une partie de leurs actions mais aucun des mouvements sociaux soutenus en Belgique, à part peut-être les BAPs, ne seraient menacés d'extinction. Certains mouvements sociaux, comme les LAB par exemple, aimeraient recevoir plus de soutien, recevoir le même appui (notamment des ressources humaines dédiées) qu'ils observent chez d'autres mouvements (Voedsel Anders dans ce cas). Mais les ONGs ont des ressources limitées et doivent faire des choix. Selon Solidagro, il convient de veiller à ne pas en faire trop pour les mouvements et maintenir un équilibre dans ce qui est fourni et ce que ça peut apporter à l'ONG. Ce n'est donc pas la question de la dépendance (ou de l'autonomisation) qui est l'enjeu de l'accompagnement des mouvements sociaux mais bien les raisons stratégiques de passer par le renforcement des mouvements sociaux pour contribuer aux objectifs du programme qui est l'enjeu de ce support aux mouvements sociaux.

*« Cette question de la dépendance n'est pas pertinente pour Quinoa, vu qu'on est plus charbon ou wagon. On est rarement des soutiens économiques. Les mouvements pour la plupart sont autonomes, c'est plutôt la société civile qui s'y raccroche. » (Quinoa)*

En effet, selon les informations et avis collectés, la question de la dépendance ne se pose pas en ces termes en Belgique.

Tout d'abord, la stratégie de soutien aux mouvements sociaux en Belgique est un vrai win-win. Les ONGs soutiennent les mouvements et les mouvements servent la cause des ONGs en contribuant à leurs objectifs (voir section 4).

Ensuite, la question de la dépendance est éminemment liée à la Coopération au développement qui se positionne toujours dans une logique de retrait et d'autonomisation. Or, les mouvements sociaux soutenus en Belgique sont autonomes mais leur voix devra toujours être amplifiée par la société civile dont les ONGs sont des membres prépondérants.

Le cadre de la coopération au développement est le cadre des ODD qui indique que chacun a un rôle partout et tout le temps, chacun est donc autodéterminé et non dépendant pour agir.

Ce cadre encourage une approche globale et systémique, c'est-à-dire un cadre où les acteurs sont interconnectés et il serait illogique de stopper les relations porteuses et vertueuses entre acteurs de ce système.

Enfin, les objectifs du programme commun sont en soi des objectifs « sans fin » et le soutien aux mouvements sociaux constitue une stratégie pour les atteindre et non une fin en soi.

## 6.3 QUELLES SONT LES BONNES ET LES MAUVAISES PRATIQUES POUR LE SOUTIEN DES MOUVEMENTS SOCIAUX ?

### 6.3.1 ASSEoir SA LÉGITIMITÉ : UNE QUÊTE PERMANENTE POUR LAQUELLE LES ONGS RESSORTENT PLUS FORTES ET PLUS JUSTE. *LEÇON APPRISE*

Les ONGs du programme commun ont à cœur d'être légitimes auprès des mouvements sociaux et elles le sont. Fortes d'une position basse, humble et facilitante elles sont acceptées par les mouvements sociaux, même ceux pas toujours acquis à leur cause à la base. Cette légitimité se construit petit à petit à travers trois postures.

#### A. COMPREHENSION NECESSAIRE POUR AGIR AVEC LES MOUVEMENTS SOCIAUX DE BASE ET LES COLLECTIFS CITOYENS

Les ONGs du programme ont, au fil du temps, pris le temps de développer une compréhension fine des enjeux des membres des mouvements sociaux de base et des collectifs citoyens. Cette compréhension leur ouvre les portes des mouvements. C'est particulièrement vrai pour FIAN, Quinoa et Viva Salud.

*« Je considère Quinoa et FIAN ont un œil assez juste sur la situation du monde agricole » (FUGEA)*

*« Ils (Quinoa et FIAN) font partie des acteurs qui ont cette compréhension qu'il faut pour pouvoir agir avec des mouvements de base, des collectifs citoyens, sans prendre la place (même dans l'ombre), ce qui peut être difficile pour d'autres organisations » (Code Rouge)*

*« Je remarque la facilité de l'impact qu'on peut avoir lorsqu'on est face à des catastrophes d'actualité : Palestine, covid.. Où on obtient une visibilité, une légitimité. Cette force mobilisatrice qu'on peut avoir lorsqu'on surfe sur l'actualité est impressionnante. Ces événements sont des accélérateurs mais c'est parce qu'on a une expertise de fond qui existe qu'on devient incontournable. Il faut qu'on construise cette expertise, ce socle, qu'on continue ce travail de fond entre les « crises ». Pour que ça permette de faire adhérer et que les personnes soient dans la rue quand ça sera nécessaire » (Viva Salud)*

#### B. RELAIS TMOIGNAGE ET CONNAISSANCE DU TERRAIN

En se faisant le relais de témoignage du Sud global d'une part et en mobilisant l'expertise de leurs partenaires, les ONGs assoient leur légitimité : elles savent de quoi elles parlent. La situation des derniers mois en Palestine est un exemple évident. Plusieurs mouvements sociaux ont contacté plusieurs fois Viva Salud pour qu'elle partage le récit de ses partenaires palestiniens afin que ces mouvements puissent récolter des fonds pour des projets concrets et utiles en Palestine. Cette position d'intermédiaire de récit légitimise l'ONG pour nourrir le travail de ses partenaires en Belgique et des mouvements sociaux. Au niveau de la politique belge, cette connaissance du terrain est aussi gage d'expertise et légitimité et il arrive que des décideurs politiques prennent contact avec les ONGs pour avoir des informations au plus proche du terrain.

## C. SUSCITER L'EMPATHIE

Pour aboutir au changement, il est nécessaire de changer le cœur des gens et des politiques et donc de susciter l'empathie et de construire des messages adaptés et clairs et les communiquer efficacement.

Tout au long de nos entretiens, nous avons pointé plusieurs bonnes pratiques permettant de susciter l'empathie. Quinoa en a d'ailleurs fait un principe de toute ses activités : à travers des témoignages, présenter l'injustice et donner envie de s'engager, être au contact des luttes et susciter l'empathie.

**« Tout ce qu'on fait c'est ça : faire le lien avec le vécu des gens, on part de ce que sont les gens et de leur vécu. Pas par un affect bête, mais par une réflexion – une démarche pédagogique. On aura toujours des savoirs froids et des savoirs chauds. On va toujours parler d'alternative mais on va toujours incarner ces alternatives : vivre avec nos partenaires, faire venir des gens, ciné-débats, podcasts... pour pouvoir amener la voix des personnes concernées ». (Quinoa)**

Cette position d'incarner les alternatives est d'ailleurs une des raisons d'être des BAPS : avoir un travail d'éducation populaire par la rencontre avec les agriculteurs/trices, des expériences conjointes, les apéros, tous les moments informels : donner du sens, rencontrer. Quinoa a pris le pli de faire de la stratégie différenciée<sup>8</sup> afin de toucher le cœur du plus grand nombre et accompagner les mouvements sociaux dans ce sens.

Chez Viva Salud, ça passe aussi par des témoignages. Soit des témoignages directs de leurs partenaires ou populations soutenues par leurs partenaires. Par exemple, des médecins congolais sont venus rencontrer des étudiants en médecine de Bemsá. Soit, par le témoignage de volontaires ayant été rencontrer des populations et mouvements du Sud global et qui en deviennent le relais. Par exemple, une bénévole ayant participé au marathon de Bethléem et rencontré des communautés locales est revenue avec des luttes et témoignages encore plus forts. Elle a décidé d'en faire un Vlog - vidéo documentaire pour relayer son expérience et les rencontres vécues. Ce dernier a rencontré un beau succès.

Enfin, FIAN a contribué à la réalisation d'un film pour dénoncer la situation des communautés affectées par Siat. La diffusion vient seulement de commencer mais il semble qu'il constitue un très bon support de communication et qu'il contribue déjà au plaidoyer auprès des autorités politiques.

**« Durant la projection du film, des personnes ont été touchées et vont voir comment elles peuvent accompagner le collectif. On verra dans un an s'il y a de vrais impacts ». (FIAN)**

*Encadré 4 : Assoir sa légitimité : une quête permanente pour laquelle les ongs ressortent plus fortes et plus juste. Leçon apprise*

### 6.3.2 ALLIÉS ET CONVERGENCE DES LUTTES

Comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, les ONGs ont cette bonne pratique de chercher des alliés pour renforcer les mouvements qu'elles soutiennent et d'essayer de rassembler et faire converger les luttes. Si la pratique n'est pas toujours facile, elle semble être déterminante.

---

<sup>8</sup> Voir dans la TOC du programme les stratégies faire avec, faire pour ou faire contre.

« Grâce notamment au consortium, on recherche une convergence des luttes, on essaie de rassembler des réseaux qui travaillent sur des thématiques similaires, de faire des ponts entre mouvements. Par exemple, j'ai eu contact avec David de Viva Salud et j'ai fait le lien entre Viva Salud et Nyéléni ».

« Lors du premier Code Rouge on a eu une activité de désobéissance à Feluy et les participants de Code Rouge pouvaient ensuite rejoindre la manif à Ecaussines. Les habitants d'Ecaussines impactés par les activités de Total pouvaient aussi rejoindre la manif. De même, toute une série d'organisations de la société civile ont rejoint la manif, ça a ouvert le spectre du sujet. Ça a donné un large point de vue, un vrai travail de convergence, une explication de pourquoi c'est important d'avoir des actions qui sortent des sentiers battus. Tous les manifestants étaient au courant de l'action Code Rouge, c'était très clair ».

« FIAN intervient beaucoup dans ce sens, dans le rapprochement de différentes structures nationales et internationales. On est plus fort en se mettant en lien avec d'autres » (JVE)

Il arrive aussi aux ONGs de jouer elles-mêmes le rôle de l'allié dans des AG d'organisation avec lesquelles elles n'ont pas nécessairement de collaborations fortes. Ça permet de discuter et alimenter des sujets et ces organisations viennent parfois chercher les ONGs du programme commun pour jouer ce rôle.

« La position d'allié est essentielle. Toute l'implication que j'avais dans le réseau IDée (réseau francophone de l'éducation à l'environnement) c'était pour apporter tout le débat de la politisation des associations environnementalistes en tant que structure ONG qui amène la question du politique dans le pédagogique ». (Quinoa)

### 6.3.3 UTILISER LE RÉSEAU COMME CAISSE DE RÉSONANCE DES MESSAGES DES ONG

Renforcer les mouvements sociaux donne accès à une pratique très intéressante. En effet, être membre d'un réseau c'est aussi pouvoir influencer les messages que ce réseau va diffuser et bénéficier de l'effet amplificateur et multiplicateur de celui-ci. Nous avons observé que les mouvements sociaux, par retour de balancier, relaient le plaidoyer des ONGs, partagent leurs messages, influencent d'autres acteurs. C'est particulièrement vrais pour les mouvements réseaux (Voedsel Anders, Because Health, RéSAP)

#### **Etude de cas : Voedsel Anders le canal privilégié pour porter les ambitions en matière d'agroécologie de Solidagro**

Voedsel Anders est le réseau flamand pour l'agroécologie. Il défend l'agroécologie et un système alimentaire juste et vise la création d'un mouvement de fond en Flandre, un changement de système. Voedsel Anders (VA) a à cœur de développer une pensée holistique sur l'agriculture et la production alimentaire. VA mène des activités de plaidoyer, de sensibilisation et de mobilisation des citoyen.ne.s, notamment à travers l'organisation du Kiemkracht festival ou de ciné-débat. Voedsel Anders compte 30 membres (organisations flamandes) et Solidagro en est un des membres fondateurs. VA est un mouvement qui existe par ses membres et qui ne veut pas exister de lui-même (comme la coupole 11.11.11).

Au niveau politique, Voedsel Anders essaie de rassembler les points de vue et de définir un point de vue commun en travaillant avec les chargés politiques de ses membres et de le défendre auprès des décideurs politiques : députés, ministres... Voedsel Anders obtient plus facilement des rendez-vous politiques que ses membres individuellement. Pour autant, sa coordinatrice ne va jamais seule chez un parlementaire car elle n'a pas la connaissance technique, elle emmène des chargés de dossier, des chargés politiques des membres du réseau.

Il y a presque 10 ans, en plus d'être une ONG de développement, Solidagro a souhaité avoir un pied dans l'agroécologie en Belgique. Si Solidagro a décidé de s'associer à la création de Voedsel Anders c'est parce qu'elle était convaincue qu'il fallait un mouvement pour sensibiliser et plaider pour l'agroécologie et pour toucher toute la Flandre là où seule, elle ne le pouvait pas. Solidagro (et d'autres) voulait et a réussi à emmener d'autres organisations dans le réseau pour lui donner un vrai poids, une existence qui compte dans le paysage flamand. C'est devenu une réelle stratégie d'ECMS et de diffusion de l'agroécologie pour Solidagro. Ça leur donne une position en Flandre d'organisation qui travaille à la transition agroécologique et via le réseau, qui leur permet de porter des dossiers, des sujets, de garantir certains résultats. Le réseau permet aussi de davantage travailler avec les organisations sur le terrain pour atteindre les propres objectifs de Solidagro. In fine, cela permet que l'AE soit davantage soutenue par des publics plus larges. VA en tant qu'organisation faîtière, offre une plus grande audience et une plus grande portée.

**« Voedsel Anders a beaucoup plus d'impact que nous seuls ; Lors des manifestations agricoles, le cabinet invite le Boerenbond, Bioforum et Voedsel Anders. Si Solidagro demande un rdv c'est vraiment compliqué de l'obtenir » (Solidagro)**

Si Voedsel Anders fonctionne bien c'est grâce à l'apport de ses membres. Solidagro a choisi de le faire de plusieurs façons mais surtout à travers un apport en ressource humaine important : deux salariées travaillent deux jours par semaine pour VA, une autre est investie dans le GT plaidoyer et le directeur de Solidagro est membre actif du CA de Voedsel Anders. Leurs contributions au niveau de la mobilisation, de la communication et de la recherche de partenaires et financements sont largement reconnues. Par ailleurs, l'apport de l'expérience internationale, du regard Sud pour expliquer le système global et l'impact sur l'agriculture est très important pour le réseau. Tout cet investissement est une réelle stratégie pour en retour bénéficier de la caisse de résonance de Voedsel Anders pour porter leur vision sur l'agroécologie. Mais c'est aussi un partage et une solidarité vis-à-vis des autres organisations.

**C'est un choix de Solidagro de rendre l'AE plus fort dans leur vision et leur mission et soutenir VA est une stratégie pour atteindre leur vision et mission. C'est aussi dans une logique de solidarité aux autres organisations. Je ne connais pas d'autres organisations qui le font, c'est vraiment un engagement fort de Solidagro** (coordinatrice Voedsel Anders).

**Mettre du temps et de l'énergie, la disponibilité du personnel est un point crucial dans la plupart des organisations et encore plus des réseaux. Rendre les gens disponibles pour VA est le plus important (de la part de Solidagro). C'est un win win car si, par exemple, VA fait un texte de position/plaidoyer, chaque membre peut le reprendre et le diffuser dans ses propres réseaux. Solidagro c'est un des participants les plus actifs, pour l'organisation, la logistique.** (Bioforum – membre VA).

L'objectif en créant le mouvement réseau VA et en contribuant activement à son travail était de diffuser l'agroécologie en Flandre auprès des citoyen.ne. et auprès des politiques. Si comme l'avoue la coordinatrice de VA il reste du travail, notamment pour dépasser la sensibilisation citoyenne et passer à la mobilisation, cette stratégie en quelques années a déjà permis d'atteindre de beaux résultats.

**Aujourd'hui (après 6 ans d'existence) VA a une position évidente et visible, VA est vu comme un partenaire du cabinet de l'agriculture, ils regardent la position de VA, VA est invité au débat ».** (Solidagro)

Si cette stratégie est pertinente, certains membres de Solidagro soulignent néanmoins la nécessité de rester attentifs à maintenir une interdépendance saine, un équilibre juste des contributions et retours pour chacun.

De plus, à une époque où les polarisations s'exacerbent de plus en plus, connecter monde agricole et acteurs environnementalistes est devenu plus difficile. Le rôle de VA est d'essayer de mettre ensemble et rapprocher les différentes positions avec l'appui de ses membres. La coordinatrice nous a aussi indiqué qu'il serait intéressant de regarder avec qui s'allier mais que le temps manque. Peut-être serait-il intéressant de s'inspirer du travail de FIAN et Quinoa avec le RÉSAP et de s'inspirer mutuellement des pratiques rassembleuses et de facilitation.

*Encadré 5 : Etude de cas : Voedsel Anders le canal privilégié pour porter les ambitions en matière d'agroécologie de Solidagro*

#### 6.3.4 STRATÉGIE DE L'INVISIBLE : QUAND S'INVISIBILISER REND VISIBLE LEÇON APPRISE

Chez Quinoa, s'invisibiliser dans certaines situations est un choix, une position assumée et qui, au vu des résultats obtenus, se révèle être payante.

Quinoa considère qu'en tant qu'organisation avec des moyens, son rôle est d'être là pour eux et de soutenir les mouvements sociaux autant que possible en fonction du contexte, de l'instant et des compétences de chacun. Quinoa accepte de ne pas diriger le mouvement et d'être là en appui. Parfois être là en sous-marin, de ne pas avoir d'agenda permet de faire passer des choses, de faire que le mouvement les laisse les soutenir. Par exemple, les environnementalistes et les syndicats paysans continuent à se parler grâce au RÉSAP et tout ce que Quinoa et FIAN mettent ensemble, sans chercher à attirer la couverture à eux. Dans les actions des réseaux, il y a ce choix de ne pas se montrer pour privilégier le collectif.

Il en est de même avec la ligue des travailleuses domestiques. Elles sont assez invisibles, mais sont fortement soutenues par le syndicat CSC. Touché par la cause, Quinoa a décidé de faire caisse de résonance, de porter leur voix mais en deuxième ligne.

***« C'est une stratégie de s'invisibiliser pour visibiliser des causes, d'utiliser notre position privilégiée. Systématiquement, on veut rendre visible les luttes qu'on défend. Institutionnellement, on ne fait pas de fundraising, ça aide à jouer la carte de l'invisibilité, pas de campagne ».***

Cette stratégie de l'invisible fait aussi échos à l'approche basée sur les droits (ABD). Ainsi, en accord avec l'ABD, FIAN veille toujours à ce que les détenteurs de droits soient sur le siège du pilote et fait le maximum pour qu'ils prennent cette place et qu'ils puissent l'assumer.

***« On est le soutien. On ouvre des portes, on obtient des rendez-vous mais on ne va jamais porter (seul) la parole »***

Nous avons relevé que cette stratégie de l'invisible est en partie mise en œuvre par les autres ONGs lorsqu'elles agissent au sein de réseaux.

*Encadré 6 : Stratégie de l'invisible : quand s'invisibiliser rend visible leçon apprise*

#### 6.3.5 COMPLÉMENTARITÉ

Les quatre ONGs du programme ont l'habitude d'évaluer leur soutien aux mouvements sociaux au regard de ce qu'elles peuvent réellement apporter. Elles essaient très souvent de s'inscrire en complémentarité des mouvements sociaux. Souvent elles vont compléter une expertise terrain mais pas que. Comme nous l'avons vu précédemment, les ONGs membres de soutien à Code Rouge ont organisé une manifestation traditionnelle en complément de l'action de désobéissance civile de Code

Rouge. Des dossiers de plaidoyer vont s'appuyer sur le témoignages de paysan.ne.s ou de soignant.e.s complétés du cadre légal ou du contexte international.

*« On a l'école paysanne indépendante, c'est le réseau de fermes écoles où on accueille des personnes qui veulent se former à l'agriculture paysanne. Mais ce n'est pas suffisant car il leur faut un accès à la terre pour vivre dignement de la terre. On a donc intérêt à travailler main dans la main pour alerter le politique et l'opinion. On a demandé à FIAN de relayer l'existence de la charte via l'Union des communes Wallonnes. Mais ça a plus de poids si c'est un citoyen ambassadeur qui porte la charte auprès de sa commune ». (MAP)*

*Cette collaboration est précieuse et salutaire pour notre collectif de bénévoles, et permet de soigner des espaces indispensables et plus inclusifs (manifestation légale en marge d'une action de désobéissance) pour lesquels il ne reste pas toujours d'énergie disponible. Belle complémentarité.*  
(Code Rouge)

### 6.3.6 OSER LA JEUNESSE

Nos trois interlocuteurs au sein de PHM ont chacun souligné l'intérêt de faire confiance à la jeunesse. Viva Salud a pris l'habitude d'engager de jeunes personnes issues des nouvelles générations d'activistes, de les mettre sur le pont, de leur donner des responsabilités. Il semble que leur pensée assez libre leur permette d'amener des sujets et des nouvelles idées, parfois dérangementes mais très intéressantes.

*« C'est une bonne chose pour les mouvements, pour augmenter les connaissances, pour nous challenger, nous faire réfléchir » (PHM).*

### 6.3.7 INVESTISSEMENT À GÉOMÉTRIE VARIABLE ET JUSTE ÉQUILIBRE

Chez Quinoa, ils ont pris l'habitude de réévaluer annuellement leur accompagnement aux différents mouvements sociaux soutenus. Jauger son investissement en fonction du moment, du contexte, de l'utilité pour le mouvement mais aussi de comment ça répond à ses propres objectifs, comment ça nourrit l'ONG, comment on se sent être (encore) alignés semble extrêmement sain et pertinent. Les relations avec les mouvements sociaux peuvent en effet évoluer dans le temps et il est acceptable de diminuer ou arrêter son soutien et éventuellement d'y revenir si le contexte est porteur.

*« Les mouvements sociaux vivent et meurent, on évalue régulièrement le volume de notre investissement en fonction de la pertinence du moment ».*

Récemment Viva Salud a mené un bilan similaire qui devra encore être suivi d'action.

*« Il y a quelques réseaux dans lesquels on est pour des raisons historiques et pour lesquels on n'a pas vraiment d'objectif ou de plus-value. En janvier on a fait le tri dans ces réseaux, on s'est retiré de réseaux trop techniques, trop intellectuels et on se retire en douceur en mode ghosting ».*

Faire ce bilan peut aussi être une façon saine de lever la crainte émise par Solidagro de veiller à garder une implication proportionnée tout en veillant à ne pas mettre en difficulté un mouvement social.

*« Avec les LAB, nous avons dû tirer les leçons, ce qui n'a pas été facile. Nous pouvons avoir notre mot à dire mais le risque (pour les LAB) est de perdre l'autonomie, de sorte que l'organisation ne puisse plus fonctionner.*

### 6.3.8 POINTS DE VIGILANCE

#### A. NE PAS SUSCITER TROP D'ATTENTE

Plusieurs « petits » mouvements sociaux tels que le MAP ou la coalition contre Siat nous ont indiqué souhaiter recevoir plus de moyens de la part des ONG : RH, temps, financements. Par le passé, il est arrivé notamment de la part de FIAN de générer des attentes que l'ONG n'a pas pu remplir. Un repositionnement a permis de clarifier les domaines d'action et les priorités afin d'éviter ces déconvenues. Nous suggérons de redoubler de vigilance afin de ne pas susciter trop d'attente, surtout vis-à-vis des mouvements entièrement bénévoles en manque permanent de ressources (humaines, temps, financières). L'idée étant de ne pas créer de faux espoirs.

#### B. PEU D'ÉCHANGES D'EXPERIENCE SUR DES PRATIQUES ASSEZ SIMILAIRES

Au sein du programme commun, les quatre ONGs ont choisi de s'associer car elles ont une vision commune du changement social bien qu'elles développent des stratégies différentes. Néanmoins, ce n'est pas parce qu'elles ont des stratégies différentes, des thématiques de prédilection ou des zones d'action qui ne se recouvrent pas toutes qu'elles ne peuvent pas se renforcer mutuellement. Il nous semble que certaines pratiques des uns et des autres sont suffisamment proches pour pouvoir réaliser des échanges de pratiques apprenantes. Ainsi par exemple, nous avons observé un travail similaire de rassemblement de syndicats (agricole ou des soignants) et mouvements sociaux, d'accompagnement des BAPs et des Labs, de participation et facilitation de réseaux agroécologiques en Wallonie et en Flandre sans qu'il n'y ait de réels échanges de pratiques sur des points précis, parfois source de difficulté pour les uns ou les autres. C'est à nos yeux une bonne pratique sous exploitée.

*« Voedsel Anders est en contact avec AIA qui existe en Flandre et Wallonie. Mais il n'a pas encore réussi à construire un partenariat pour se renforcer mutuellement ; peut-être Solidagro pourrait jouer un rôle pour ça » (Voedsel Anders).*

## 6.4 QUEL RÔLE JOUENT LES MOUVEMENTS SOCIAUX POUR CONTRIBUER AUX OBJECTIFS DU PROGRAMME ?

### 6.4.1 WIN-WIN : RENFORCEMENT MUTUEL, COMPLÉMENTARITÉ ET CAISSE DE RÉSONANCE - LES MOUVEMENTS SOCIAUX, ALLIÉS INCONTOURNABLES POUR LE CHANGEMENT DE SYSTÈME. LEÇON APPRISE

Tous les mouvements sociaux rencontrés estiment participer aux objectifs du programme commun : *Contribuer à la réalisation des droits humains et à un changement de système pour plus de justice sociale et environnementale.* En effet, nous avons pu observer que chacun à son niveau, dans sa lutte et avec ses moyens y contribue. Quelque soient les mouvements interrogés, ils visent tous des changements de système pour plus de justice sociale et environnementale.

Par leurs actions respectives, les ONGs et les mouvements sociaux se renforcent mutuellement. Ils relaient, appuient les positions et messages des uns et des autres. Chacun dans sa lutte contribue au changement global. Ainsi par exemple, la FUGEA estime contribuer à plus de justice sociale dans son plaidoyer concernant la PAC (politique agricole commune) où elle réclame un meilleur partage entre les grands et les petits agriculteurs et des revenus plus justes en augmentant les enveloppes qui vont vers les plus petits agriculteurs.

En s'opposant aux accords de libre-échange avec le Mercosur, qui aura un impact environnemental négatif pour ses habitants, la FUGEA vise aussi plus de justice environnementale.

*« Nos objectifs sont assez proches : plus de justice sociale et environnementale, ça passe inévitablement par le droit à la santé, défendu notamment par PHM ».*

*« En Flandre, l'agro écologie est beaucoup plus à l'agenda que quand VA a commencé. Dans la stratégie flamande sur l'alimentation, l'agroécologie y est et ça ne serait pas le cas sans VA. La société ne serait pas aussi informée/sensibilisée sur l'agroécologie et les systèmes alimentaires (...) Quand on a des rdv politiques, on parle toujours des prix honnêtes pour les paysans. Dans tout notre travail politique, aussi européen, il y a la recherche de plus de justice pour les agriculteurs. Aussi dans nos échanges avec le large public sur les droits des agriculteurs, d'avoir une vie digne. Donc on est alignés sur les objectifs de Solidagro et du programme commun ».*

*« Ce sont souvent des processus mais nos contributions aux changements de narratifs politiques, médiatiques contribuent à faire changer les choses, à obtenir des victoires » (RéSAP)*

Ce renforcement mutuel se traduit aussi par une complémentarité. Sans la partie des mouvements sociaux, les messages et actions des ONGs seraient moins impactants, moins complets, moins légitimes.

*« En fonction du temps et des moyens, on essaie de participer au mieux aux réunions du RéSAP pour faire remonter la réalité de terrain. FIAN a une expérience paysanne mais n'est pas paysan lui-même. Nous n'avons pas la compétence pour faire des recherches, construire un dossier mais on peut les nourrir avec notre expérience de terrain. On se renforce mutuellement, c'est un win win » (MAP)*

*« Sans mouvement social autonome, sans actions un peu plus disruptives, qui sortent du cadre traditionnel, il y a peu de chance de voir des changements. Dans une vision de transformation sociale, avoir des mouvements comme Code Rouge permet la complémentarité, de diversifier les tactiques en plus des actions des ONGs et c'est ainsi qu'on peut apporter un changement. Car ils n'atteindront pas le changement visé seuls. Il faut nourrir ces dynamiques de mouvements de masse, sortir des cadres institutionnalisés. On est évidemment dans un win win. (Code Rouge)*

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, certains mouvements sociaux et principalement les mouvements réseaux contribuent aux objectifs du programme en se faisant relais et amplificateurs des messages des ONGs, en les rendant visibles. Par exemple, la Coalition Climat a permis que la lutte contre le changement climatique devienne un vrai sujet. Chaque parti politique a aujourd'hui le climat dans son parti même si cette intégration est minimale pour certains partis.

*« Solidagro peut utiliser le réseau (VA) et la portée de ce dernier pour son travail politique, ce qui est peut-être plus durable. Le travail politique est davantage dans l'ADN de VA. Nous réfléchissons ensemble à l'orientation à donner, nous aidons à rassembler des informations, nous aidons à les diffuser par le biais de VA ».*

*« Pour beaucoup d'organisation, il y a un win-win avec VA. En mettant AE à l'agenda, en soutenant les actions et campagnes des membres. VA met aussi ses membres à l'agenda ». (Bioforum)*

*Encadré 7 : win-win : renforcement mutuel, complémentarité et caisse de résonance - les mouvements sociaux, alliés incontournables pour le changement de système. Leçon apprise.*

## 6.4.2 LE POUVOIR DES CITOYENS RENFORCÉS

Pour atteindre les changements espérés, l'engagement de chaque citoyen.ne sera utile. Si cette étude n'a pas cherché à savoir si le.la citoyen.ne « lambda » est renforcé.e indirectement par les mouvements sociaux ou directement par les ONGs du consortium, il semble que les citoyen.ne.s membres des mouvements sociaux soient renforcé.e.s. Les mouvements aident ses membres à construire une vision et donc son pouvoir d'action (don, manifester...), les citoyen.ne.s deviennent plus conscients.e. de ce qui se passe et adhèrent à la cause. Faire mouvement, ça donne du pouvoir aux citoyen.ne.s.

Ce changement a été particulièrement important pour la cause palestinienne ces derniers mois. Par exemple, MPLP (médecine pour le peuple) a mené un travail de sensibilisation sur la situation en Palestine auprès de leurs patients et de leur communauté. Dans la foulée, la récolte de fonds a explosé. D'autres mouvements (Intal, Comac) ont également sensibilisé et l'ampleur de la mobilisation citoyenne est devenue énorme. Viva Salud et ses partenaires ne s'attendaient pas à une telle mobilisation de personnes avec qui ils n'avaient jamais travaillé. À travers la sensibilisation, les mouvements sociaux de lutte pour l'accès à la santé espèrent avoir une meilleure situation en Palestine et cela passe par une sensibilisation des citoyen.ne.s ici aussi, pour atteindre plus de justice.

Il y a aussi les mouvements sociaux qui sont des groupes de citoyen.ne.s (p ex OLT, BAP, TEV), qui apprennent à s'organiser ensemble, à comprendre comment ça se passe, à renforcer leurs capacités, à agir et le mouvement social les renforce, notamment dans leur droits.

D'autres exemples de renforcement des citoyen.ne.s par le mouvement social existent, notamment la ligue des travailleuses domestiques ou la coalition de défense des communautés affectées par Siat.

*La ligue travailleuses domestiques a fortement renforcé le pouvoir de ses citoyen.ne.s membres. Elles n'ont pas de papiers et vont quand même manifester, bougent pour sensibiliser un maximum de monde. (Quinoa)*

*« Si les dirigeants des communautés (affectées par Siat) ont leur pouvoir renforcé, c'est la communauté par ricochet qui a son pouvoir renforcé. Par ex, quand un dirigeant arrive à rencontrer une autorité grâce à FIAN, ça rehausse l'image du dirigeant et il est renforcé dans son argumentaire et il y a un autre regard sur la communauté de ce dirigeant ».*

## 6.4.3 MOUVEMENT SOCIAL : LA FORME IDÉALE POUR FAIRE CHANGER LES CHOSSES

Enfin et pour terminer notre analyse, nous affirmons que tous les interlocuteurs rencontrés sont persuadés de la force du mouvement social pour faire changer les choses. Le collectif est l'ADN des mouvements sociaux et l'objectif est toujours le changement. De ce fait, les mouvements sociaux ne peuvent que contribuer aux objectifs de changement de système pour plus de justice sociale et justice environnementale.

*« Les actions de désobéissances civiles, ça ne serait pas possible sans mouvement. Les actions de désobéissance civile dans le cadre de la justice climatique existent depuis la COP 15 mais c'était toujours des tout petits groupes ; Code Rouge c'est le premier mouvement de masse et ça c'est possible car on a construit un mouvement, qui a pris du temps. Car grande diversité d'acteurs : taille, type d'organisation, type de discours (petits collectifs, positions très radicales, ONG avec pignon sur rue...). Ça mobilise énormément de personnes et c'est très visible grâce au mouvement » (Code Rouge).*

*« En tant que mouvement social, on a plus de légitimité, on est plus écouté, on est un interlocuteur facilement identifiable. Si on prend une forme politique, ça devient politique et ça peut dégénérer. (...)*

*Même s'il y a d'autres moyens de lutter, en tant que mouvements sociaux c'est plus clair, plus facile. Au niveau communautaire, ça facilite les démarches ». (Coalition communautés affectées par Siat)*

*« Pour certains aspects techniques (médecine, médicament), on pourrait y arriver sans être un mouvement. Mais pour les aspects politiques (santé, personnes...) ça serait beaucoup plus difficile de faire bouger les lignes, que les cercles (groupements de base) mènent des campagnes, fassent du plaidoyer si pas un mouvement qui peut appuyer à différents niveaux (activistes, travailleurs santé, syndicats...) et pousser les points à l'agenda. (...) Viva Salud ne pourrait pas atteindre les mêmes résultats que PHM sans PHM car c'est à des échelles différentes. PHM est un mouvement permettant des connexions informelles, de longues discussions alors qu'une ONG a un plan d'action, day to day qui ne permet pas toujours la longueur ». (PHM)*

*« Je pense que le mouvement est très important. L'AE c'est aussi une manière de vivre. Ça ne peut pas fonctionner au départ d'une impulsion politique. La logique économique actuelle va aussi à l'encontre du modèle AE qui défend le local, l'implication des paysans et citoyens au niveau local. Sans mouvement, où on peut tester, expérimenter, témoigner, ça ne fonctionnerait pas. L'AE ne viendrait pas à l'avant sans mouvement de fond. Le rôle des petites fermes familiales est aussi important, le lien avec la solidarité internationale aussi. Pour faire échos et contraster avec les modèles économiques mondiaux. Parfois ça semble trop complexe, trop d'impact dans tous les sens. C'est à nous en tant que mouvement de montrer que c'est possible en commençant au niveau local ». (VA)*

*« Je pense qu'au plus on est nombreux au plus on peut faire entendre nos voix auprès des politiques. En se mettant ensemble, on est capables de faire beaucoup avec peu de moyens, par exemple la petite foire. Et le politique devrait se rendre compte que les citoyen.ne.s sont capables de faire beaucoup de choses sans attendre le politique. Il devrait réfléchir à où et comment réallouer les moyens ». (MAP)*

## 7 INDICATEURS DE L'OUTCOME

### 7.1.1 INDICATEUR 1

Pourcentage de citoyen.ne. ciblé.e.s par le programme qui estiment avoir été renforcé.e.s

Les citoyen.ne.s considéré.e.s pour calculer cet indicateur sont les personnes participant à des activités (sensibilisation, interventions scolaires, formation de 2<sup>e</sup> ligne, BAP, projets internationaux, accompagnement de ses bénévoles, Newsletters, sites web et publication de contenu) des ONGs du consortium. Les données utilisées pour calculer l'indicateur sont issues du monitoring de Quinoa pour 2022 et 2023 d'une part et d'un questionnaire en ligne envoyé à leurs participant.e.s par FIAN, Viva Salud et Solidagro. 82% des citoyen.ne.s s'estiment renforcé.e.s dans une certaine mesure ou dans une très large mesure.

Ils.elles sont 76,3% à se sentir renforcé.e.s à travers les activités de sensibilisation, 88% grâce à leur participation aux BAP/LAB, 71% par l'accompagnement qu'ils.elles reçoivent en tant que bénévole chez Viva Salud et 80% par la lecture des newsletters, articles web et autres contenus (études, rapports, analyses, articles de fond) produits par les ONGs du consortium.

### 7.1.2 INDICATEUR 2

Pourcentage de mouvements et collectifs avec lesquels nous collaborons qui estiment avoir renforcé leur pouvoir d'action dans au moins un de nos trois axes de renforcement (appui dans les processus politiques, appui organisationnel, mise en réseau)

Sur les 37 mouvements sociaux soutenus en Belgique par le programme commun, 21 ont répondu à l'enquête en ligne (57%) et 68% d'entre eux s'estiment renforcés sur au moins un des axes du programme.

- 41% d'entre eux s'estiment renforcés au niveau des processus politiques (vision, stratégie...) dans une très large mesure et 12% dans une certaine mesure. (53% au total)
- 47% se disent renforcés très largement au niveau organisationnel et 26% dans une certaine mesure. (soit, 73% au total)
- 53% considèrent être très largement et 24% dans une certaine mesure renforcés au niveau de la mise en réseau. (77% au total)

## 8 CONCLUSIONS

### 8.1 CONCRÉTISATION D' ACTIONS ET ACTIONS PLUS RICHES ET PLUS TEINTÉES DE SUCCÈS

Comme 73% des mouvements sociaux le déclarent, les ONGs du programme commun sont de réels **renforts organisationnels** (logistique, recherche d'intervenants, coordination de groupes de travail, animation de débats, communication...) qui permettent très souvent de rendre les actions possibles ou d'en organiser davantage. Parmi ces actions on retrouve notamment des festivals, des conférences, des débats et des mobilisations. Pour ces dernières, les ONGs font vraiment la différence, leur expérience et leurs réseaux sont des valeurs ajoutées inestimables pour des mouvements relevant de l'agroécologie. Sans FIAN et Quinoa les manifestations qui se sont tenues en début d'année avec les acteurs de l'agroécologie n'auraient pas été couronnées du succès qu'elles ont eu. De même, sans les **ressources humaines, le temps et les finances** apportés par Viva Salud à PHM et par Solidagro à Voedsel Anders par exemple, ces réseaux ne pourraient accomplir leur travail à l'échelle qu'ils le font et le Kiemkracht festival n'aurait pas une telle diffusion.

Au-delà d'un support organisationnel qui n'est pas propre à leur statut d'ONG de développement, les ONGs du consortium apportent aux mouvements sociaux soutenus **une dimension internationale et systémique**. Ce regard du Sud à travers les partenaires des ONGs, l'apport de l'analyse internationale pour renforcer la lutte locale, cette aide à la compréhension de sa place dans un système global et à faire le lien local-global ont été soulignés dans presque tous les entretiens que nous avons eu comme une richesse dans la construction des visions et les réflexions des mouvements sociaux.

Si les mouvements sociaux ont une connaissance pratique du terrain propre aux réalités de leurs membres de base, les ONGs du consortium ont développé une **expertise thématique** poussée des enjeux et maîtrisent le cadre légal et international. Cette expertise, reconnue par les mouvements sociaux, est appréciée et recherchée. Cette expertise thématique est mobilisée pour soutenir le développement d'une vision, nourrir des narratifs de campagne ou des notes de plaidoyer, pour développer et animer des formations. Notons que cette expertise est aussi le fruit de la collaboration avec les mouvements sociaux et d'une relation win-win comme nous le développons plus bas.

Enfin, les mouvements sociaux reconnaissent que la contribution des ONGs dans leur travail de **plaidoyer** constitue une valeur ajoutée importante. Les ONGs, en actionnant leurs réseaux, en visibilisant et légitimant les mouvements sociaux contribuent à leur donner accès aux espaces médiatiques et politiques. Fortes de leur analyse (politique), les ONGs soutiennent la construction et/ou la mise en œuvre des stratégies de plaidoyer des mouvements sociaux. Enfin, FIAN et Viva Salud, forts de leur connaissance de cas présents dans le Sud Global, plaident auprès des autorités belges et mènent un travail de revendication en Belgique pour soutenir ces cas (ou leurs partenaires internationaux dans le travail local) où des responsabilités d'acteurs belges sur des situations sont avérées.

L'appui à l'action, la mise à disposition de ressources et moyens, l'apport de la dimension internationale et systémique, l'expertise et le soutien au plaidoyer sont les contributions les plus importantes des ONGs du consortium aux mouvements sociaux soutenus. Dans la phase exploratoire et à la lecture de la ToC, nous avons observé que les ONGs ne s'impliquaient pas toutes dans chaque domaine de résultat du programme et avons parfois eu l'impression que le résultat 4 était considéré comme le « top à atteindre », qu'il y avait une sorte de montée en puissance du R1 vers R4.

Or lorsqu'on les analyse sous l'angle du renforcement aux mouvements sociaux, nous voyons que chaque ONG, à des degrés variables, s'investit (indirectement) dans chaque domaine de résultat et que ceux-ci sont très complémentaires.

Le soutien aux mouvements sociaux contribuent en effet à sensibiliser des citoyen.ne.s, à les mobiliser collectivement, à renforcer les mouvements eux-mêmes et à outiller les décideurs politiques.

## 8.2 DES RÔLES ESSENTIELS

Nous avons identifié cinq rôles importants des ONGs du programme commun par rapport aux mouvements sociaux. Le premier de ces rôles est la (co-) **création de mouvements sociaux**. Convaincues de la force du collectif pour contribuer aux objectifs du programme, les 4 ONGs du consortium ont toutes été à l'initiative de réseaux ou de projets qui sont devenus des mouvements (ou assimilés). Deuxièmement, elles jouent un **rôle actif au sein des « mouvements-réseaux »**. Dans ceux-ci, elles rassemblent des acteurs a priori éloignés ou étrangers les uns aux autres et facilitent ces rencontres, elles vont chercher des alliés et des complices, ce faisant elles créent du débat et politisent les espaces. Ce **rôle d'entremetteuses** est essentiel et elles l'exercent avec justesse et légitimité. Elles complètent ce rôle actif au sein des mouvements-réseaux en étant garante de la mémoire et de la continuité du mouvement. Bien que pouvant être développé (bien) davantage ce rôle est très apprécié des mouvements. Ensuite, les ONGs du consortium exercent un rôle **de mise en lien des différents niveaux** (local-national, national-international...) et **mobilisent leurs réseaux respectifs** pour renforcer les mouvements. Enfin, les ONGs jouent un rôle de **visibilisation des mouvements sociaux** et de leurs luttes. Que ce soit par la mise sous pression internationale, le relais de la parole du Sud Global, en faisant caisse de résonance, en crédibilisant ou en faisant échos dans des lieux divers, rendre visible est un rôle essentiel endossé par les ONGs du consortium.

## 8.3 L'INDÉPENDANCE DES MOUVEMENTS SOCIAUX : UN FAUX ENJEU

Dans les termes de référence de cette évaluation, il était demandé de voir comment empêcher les mouvements sociaux de devenir trop dépendants. Nous avons établi que si les ONGs devaient arrêter leur soutien aux mouvements sociaux, beaucoup auraient besoin d'un temps d'adaptation et certains devraient revoir leurs ambitions à la baisse mais la grande majorité d'entre eux continueraient d'exister et à mener leur combat. Mais là n'est pas l'enjeu. En effet, les mouvements sociaux existent en Belgique sans les ONGs mais ces dernières, actrices de la société civile seront toujours le soutien et les alliées naturelles et nécessaires des mouvements sociaux. La voix de ces derniers devra toujours être amplifiée et ensemble, mouvements sociaux et ONGs constituent le corps intermédiaire indispensable pour faire société, indispensable dans une société démocratique et solidaire. Il n'est donc pas question d'un retrait, typique de la logique d'intervention de la coopération au développement. On remarquera d'ailleurs que le cadre de la coopération au développement est aujourd'hui les ODD, celui-ci encourage chacun à jouer son rôle partout et tout le temps et prônent une approche globale et systémique. Enfin, les objectifs du programme sont par nature « sans fin ». Nous pensons donc qu'envisager l'indépendance des mouvements sociaux et l'arrêt de leur soutien est déraisonnable.

## 8.4 BONNES PRATIQUES

Dans le soutien et l'accompagnement des mouvements sociaux, nous avons observé que les quatre ONGs font montre d'excellentes pratiques. Tout d'abord, nous pouvons affirmer qu'elles n'ont de cesse de veiller à **être légitimes** dans leurs interventions auprès des mouvements sociaux.

Par leur compréhension des enjeux, leur connaissance du terrain et le relais de témoignages, leur attitude est humble et juste.

Au travers de différents supports, nous avons remarqué que Quinoa, Viva Salud et FIAN tentaient de toucher le cœur des gens et des décideurs, de **susciter l'empathie** afin de faire évoluer leur vision ou de susciter l'engagement. Les résultats sont difficiles à estimer, certaines pratiques sont encore trop récentes mais Quinoa et Viva Salud en ont fait un élément important de leur stratégie d'action et il serait pertinent de creuser davantage la question en consortium. Susciter l'empathie, c'est sensibiliser intelligemment, en créant des situations permettant de « vivre » et donc de mieux comprendre la situation des personnes concernées, paysan.ne.s ou soignant.e.s notamment, et les rapports de force (économiques et politiques) en présence.

**S'invisibiliser** pour visibiliser une cause est une pratique que nous avons trouvée particulièrement intéressante. Utiliser sa position de privilégié et accepter d'être dans l'ombre ou en retrait, ne pas avoir d'agenda institutionnel et avoir pour seul objectif de ne pas voler la parole des populations concernées et de rendre davantage visible et audible le mouvement social est une pratique remarquable. Cette pratique est beaucoup présente dans le support aux réseaux mais pourrait aussi être davantage utilisée avec les autres mouvements.

Par leur approche globale et systémique et leur analyse fine des contextes et enjeux, les ONGs du consortium ont pris cette habitude de veiller à apporter les pièces et construire le puzzle le plus utile à la cause. Elles identifient les **alliés et les convergences** et recherchent constamment la **complémentarité**. Loin de se contenter de soutenir le mouvement en l'état, elles tentent de l'enrichir, de le faire grandir. Nous pensons que cette pratique peut vraiment être à la base d'un cercle vertueux.

Comme nous l'avons longuement illustré avec la relation entre Solidagro et Voedsel Anders : renverser la relation et utiliser **le mouvement social comme relais de ses propres messages** est une stratégie très intéressante. Cette pratique de laisser un réseau porter son plaidoyer (et celui des autres membres) nous est apparue gagnante.

Enfin, prendre le temps d'**évaluer son investissement** auprès des différents mouvements sociaux soutenus et oser le remettre en question nous est apparue comme une pratique saine et souhaitable. Elle n'est pas encore le fait habituel de chaque ONG du consortium et nous ne pouvons que les encourager toutes à prendre ce temps, annuellement par exemple.

Il apparaît clairement que les valeurs ajoutées, les rôles importants voir essentiels et les bonnes pratiques pour le soutien aux mouvements sociaux sont légion. En revanche, le renforcement mutuel entre ONGs du programme commun nous est apparue comme une faiblesse. Bien que des journées d'échange existent, les thèmes transversaux choisis sont plus le reflet de sujets prioritaires ou thématique « identitaire » de chaque ONG que des sujets liés directement au renforcement des mouvements sociaux. Dans les pratiques de soutien aux mouvements sociaux, il y en a pourtant plusieurs cas/situations suffisamment similaires et précises que pour être discutées entre au moins 2 ONGs du consortium.

Ainsi, par exemple nous voyons que tant du côté de l'agroécologie que du droit à la santé, les ONGs travaillent avec des mouvements sociaux dont les membres ne sont pas des citoyen.ne.s lambdas mais des travailleurs qui font plus qu'exercer un métier, ils s'engagent par conviction et vocation. Cela est vrai pour les paysan.ne.s et cela est vrai pour les soignant.e.s. Nous avons aussi appris que le militantisme était plus le fait de Quinoa, FIAN et Viva Salud mais Solidagro constate que leurs groupes cibles peuvent être enthousiastes face à des propositions concrètes d'action.

Par ailleurs, dans les différents réseaux, nous constatons la rencontre des populations concernées (et parfois de leurs syndicats), de la société civile et d'alliés. Nous voyons aussi que les BAP soutenus par Quinoa et FIAN ont presque atteint un rythme de croisière alors que les LAB soutenus par Solidagro et FIAN ont du mal à décoller. Citons enfin, le soutien aux réseaux agroécologiques de chaque côté de la frontière linguistique, la mobilisation de cas et témoignages du Sud Global pour alimenter le plaidoyer en Belgique ou en Europe ou des pratiques d'ECMS bien établies dans chaque ONG. Il y aurait là matière à échanger, à se renforcer et parfois à débloquer des situations ou améliorer des pratiques.

## 8.5 LES MOUVEMENTS SOCIAUX, DES ALLIÉS POUR PLUS DE JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Ce programme a comme dénominateur commun entre les huit outcomes le renforcement des mouvements sociaux. En Belgique, encore plus que le renforcement des mouvements sociaux, c'est la collaboration avec ceux-ci qui contribuent largement au cheminement vers les objectifs du programme commun. En effet, il est juste de dire que les mouvements sociaux renforcent autant les ONGs qu'ils ne sont renforcés par elles. Ces deux acteurs de la société civile se renforcent mutuellement et se font caisse de résonance les uns des autres. Les mouvements sociaux renforcent le pouvoir d'action des citoyen.ne.s, a minima le pouvoir de leurs membres et sympathisant.e.s et ceux.celles-ci seul.e.s ou collectivement contribuent aussi à faire changer les choses. Profondément ancrés dans leur ADN et dans leur forme collective, les mouvements sociaux en Belgique sont la forme idéale pour faire changer les choses, les alliés tout indiqués des ONGs du consortium et les renforcer (tout comme se laisser renforcer) est assurément la stratégie gagnante pour atteindre plus de justice sociale et plus de justice environnementale.

Selon la finalité recherchée, le type de mouvement renforcé pourra compter. Si les mouvements-réseaux semblent avoir plus d'impact, ils peuvent permettre d'amplifier les messages et mobiliser davantage, les mouvements – collectifs citoyens renforcent davantage le pouvoir des citoyen.ne.s et ont parfois besoin d'un coup de pouce ponctuel pour passer une étape ou avoir accès un à espace médiatique ou politique pour faire avancer les choses. Les mouvements de désobéissance civile permettent une large et complémentaire palette d'actions qui n'est pas négligeable. Renforcer les mouvements *grassroots* permet d'agir au plus près des populations directement concernées et de soutenir la cause à la base, de mettre de l'énergie là où ça fera encore plus la différence. Enfin, dans une logique de rationaliser des moyens limités, on peut s'interroger sur le soutien de certains « petits » mouvements, moins représentatifs ou à tout le moins rassemblant moins de membres et ayant relativement peu d'impact mais se posera alors la question de la solidarité dans la lutte.

## 8.6 LA PRATIQUE INNOVANTE

À bien des égards, nous avons pu démontrer que le renforcement des mouvements sociaux pour atteindre les objectifs du programme est une stratégie très pertinente. De plus, bien que des pratiques relativement proches puissent exister en Belgique, par exemple le soutien du CNCD-11.11.11 à la Coalition Climat, la diversité et l'ampleur de cette pratique dans l'outcome Belgique du programme commun en fait une pratique totalement innovante. Quatre ONGs supportrices couvrant l'ensemble du territoire belge, plus de 35 mouvements soutenus aux profils et causes divers et variés, une pluralité de stratégies très souvent complémentaires et des actions se faisant échos en font un programme incroyablement riche, audacieux et novateur.

# 9 RECOMMANDATIONS

Toutes les ONG ne se retrouveront pas dans chaque valeur ajoutée, rôle de soutien ou bonnes pratiques identifiées. Mais parce qu'elles sont toutes pertinentes et pour beaucoup transposables, elles pourront être source d'inspiration pour les autres membres du consortium.

## 9.1 DU TEMPS ET DES MOYENS

Les mouvements composés exclusivement de bénévoles ou n'ayant pas d'ONGs leur dédiant des ressources humaines de façon régulière manquent de temps et de moyens pour réaliser ce qu'elles aimeraient et pousser plus loin leurs combats. Ils demandent à avoir du renfort sur les aspects administratifs, (la recherche) des moyens financiers et la recherche de partenaires. Les ONGs étant elles-mêmes limitées en moyens, nous ne recommanderons pas ici de tenter systématiquement de soutenir ces aspects mais nous attirons l'attention sur le fait que ce sont ces aspects, certes moins militants, qui peuvent constituer la réelle plus-value pour les « petits » mouvements.

En parallèle, si les ONGs du programme ne devaient retenir que deux éléments de toutes leurs contributions et rôles importants pour les mouvements sociaux, nous vous encouragerions à maintenir ce rôle rassembleur et facilitateur afin d'élargir toujours plus la base de personnes engagées pour l'agroécologie et la souveraineté alimentaire, pour l'accès et le droit à la santé et pour la justice sociale et de politiser les espaces. D'autre part, il est essentiel de maintenir et développer davantage votre rôle critique en amenant les points de vue extérieurs, systémiques et internationaux dans les travaux et réflexions ; de faire percoler la touche ONG dans le débat. Comme le dit Voedsel Anders, ça serait intéressant de réfléchir à comment rendre plus concret, plus « utile », le regard mondial sur des dossiers très locaux, réfléchir davantage et concrétiser cette stratégie entre global et local, collaborativement entre l'ONG et les mouvements sociaux en Belgique et dans le Sud global.

## 9.2 UN RÔLE À DÉVELOPPER : MÉMOIRE ET CONTINUITÉ

Dans les mouvements sociaux où il y a essentiellement des bénévoles, il y a beaucoup de turn over et la perte de mémoire se fait parfois sentir. Dans les mouvements plus formalisés, nous avons également observé un manque de capitalisation. Or cette mémoire et cette capitalisation sont essentielles pour la continuité des activités, éviter l'essoufflement et assurer la durabilité d'un mouvement. La capitalisation permet aussi de mieux communiquer vers les populations les premières concernées par la lutte du mouvement social, notamment comme nous l'affirmait leur représentant, auprès des populations des communautés affectées par Siat.

Les ONGs, en tant qu'organisations institutionnalisées et s'inscrivant dans un temps plus long pourraient être garantes de cette mémoire, garder les expériences passées pour nourrir les réflexions et faire le liant entre les arrivées et départs de nouveaux et anciens membres. Comme l'affirme PHM, la participation constante de Viva Salud à leur mouvement, même si c'est à travers des personnes successives, est une force pour PHM, une pièce très importante pour la continuité.

Chez Quinoa, il y a déjà une tradition bien ancrée de capitalisation (et de mobilisation de la mémoire de situations passées dans leurs contenus de formation) et Because Health et Voedsel Anders réfléchissent actuellement à comment bien exploiter le contenu qui ressortent des workshops et conférences réalisés, à mieux capitaliser.

Nous recommandons de vous saisir de cette question de la gouvernance des connaissances en vous appuyant sur les pratiques et réflexions existantes. Développer des systèmes de collecte de données, monitoring et évaluation seraient utiles à cette fin.

Par ailleurs, au sein des réseaux comme le RÉSAP où des membres des ONGs prennent beaucoup de place, nous avons observé un enjeu autour de la diffusion et la transmission d'expertises et compétences. En effet, celles-ci sont souvent le fait d'une personne et il ne faudrait pas qu'elles se perdent si la personne (ou l'ONG) quitte le mouvement. Nous recommandons de mettre en place des stratégies de partage de ces compétences et expertises. Cela pourrait passer notamment par le fonctionnement en groupe de travail lors d'action ou événement spécifique où « l'expert-e » écolerait les autres membres autour d'un cas concret.

### 9.3 DÉCLOISONNER, ÉCHANGER DES PRATIQUES

Les ONGs du consortium travaillent de façon fort cloisonnée. Les collaborations sont pour la plupart celles préexistantes au programme commun et les renforcements mutuels de pratiques sont trop limités. Or, l'analyse du renforcement aux mouvements sociaux a relevé un nombre important de pratiques ou contextes relativement proches dans le travail mené par chaque ONG.

Nous recommandons fortement de mener des échanges de pratique sur des sujets ou situations précises rencontrées dans le soutien au mouvement sociaux et de prendre l'habitude de demander conseil et mobiliser les « expert.e.s » des autres membres du consortium lorsque des difficultés sont rencontrées ou des questionnements se posent dans l'accompagnement d'un mouvement. Les points communs sont vraiment plus nombreux qu'il n'y paraît et il serait pertinent d'identifier ces pratiques et contextes similaires, parfois avec des succès différents pour s'inscrire dans une logique d'apprentissage continu à quatre. Notons que même si la politique agricole est régionale en Belgique, des apprentissages croisés entre Flandre et Wallonie seraient également pertinents (ex : AIA et VA ) et que ce programme commun national en a le potentiel.

## 9.4 CHOIX STRATÉGIQUE DES MOUVEMENTS SOCIAUX SOUTENUS

Selon la forme du mouvement et les stratégies qu'il déploie, le travail d'accompagnement est différent et les résultats aussi. Nous ne pensons pas que des types de mouvement sont d'office à exclure du soutien des ONGs ou au contraire à privilégier. En tout cas, la question n'est pas aussi simple.

En revanche, nous pensons que dresser un bilan annuel des mouvements sociaux soutenus et décider de la pertinence de poursuivre, amplifier ou arrêter devrait être fait. Les critères de choix seront propres à chaque ONG : apport d'une plus-value au mouvement, choix stratégique, impact du mouvement, apport pour l'ONG, solidarité, etc. Mais nous pensons qu'il serait aussi intéressant d'appliquer aux mouvements sociaux la vision de la TdC du programme commun - Avec, contre, sans le pouvoir : Est-ce que les mouvements sociaux participent activement au dialogue ? Est-ce que les mouvements sociaux se mobilisent, manifestent, désobéissent ? Est-ce que les mouvements sociaux développent des pratiques alternatives et contribuent à installer une vague de fond, un mouvement de la base vers le point de bascule ? et par rapport à toutes ces questions, est-ce que l'ONG du consortium peut ou souhaite les accompagner en cela ?

Pour conclure, nous partageons l'une des nombreuses paroles collectées :

*« C'est dangereux de penser qu'il faut un succès pour que ça ait du sens. Le simple fait de se mettre collectivement pour essayer de faire changer les choses est déjà une forme de pouvoir. Parfois quand je vois qu'il se passe un truc auquel à la base je ne participe pas je trouve ça super, ça me donne de la motivation, du courage, c'est de l'empowerment. Tous les collectifs sont inspirés par d'autres collectifs. Quand t'es pas seul.e dans ta lutte, tu te sens déjà beaucoup mieux ».*

## 10 ANNEXES

- Matrice évaluative – voir annexes générales
- Notes de littérature – voir annexes générales
- Roadmap et documentation – voir le drive du consortium consacré à cette évaluation mid term
- Données questionnaires en ligne (fournies à titre confidentiel aux responsables de l'outcome Belgique)